L'UNION

Publié par L'Union Printing Ltd.
BUREAU 10247—107e Rue. Tél. 5907
Pourquoi pas un timbre bilingue au Canada bilingue

5c le numéro — "BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE" — 5c le numéro

ABONNEMENTS
[redacted]00 par an, E. U. $3.00 par an
[redacted]Europe $3.50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine. — EDMONTON, ALBERTA, LE JEUDI 31 MAI 1928 — Onzième année, n° 32

A PROPOS DES SPORTS DU 24 MAI

Depuis trente ans la pratique du sport est devenue, dans tous les pays, le complément naturel des activités nationales. Il n'en a pas toujours été ainsi; surtout chez les peuples de culture latine, le développement des facultés physiques a longtemps été considéré comme un accomplissement inférieur, indigne d'un homme à l'intelligence affinée.

La mentalité générale a largement évolué sous ce rapport; cependant il existe encore bon nombre de gens pour qui les athlètes sportifs ne sont que de grossiers acrobates, presque des brutes.

A la base de ce dédain est la vieille idée philosophique qui oppose l'Esprit à la Matière, comme deux principes hostiles; d'un côté, le règne de l'intelligence et de l'intuition, par quoi l'homme brise ses chaînes, de l'autre, l'épaisse atmosphère de la science matérialiste qui replonge l'espèce humaine dans la fange d'où elle est sortie.

A la vérité, ceux qui, de tout temps, ont pénétré par la méditation au fond du mystère des mondes, ont toujours compris que l'Esprit et la Matière étaient uns dans leur source; et les savants contemporains, après s'être traînés pendant un siècle dans les bas-fonds du matérialisme, viennent aussi, par l'effort même de leur science, de remonter jusqu'à l'Esprit et de le reconnaître comme l'origine primordiale de l'univers.

Il y a quelque soixante-quinze ans, le grand physicien Tyndall exprimait l'extrême de la pensée matérialiste en disant: "Dans la matière je vois la promesse et la puissance de toute forme de vie." Mais voici que cinquante ans plus tard, à la fin du siècle dernier, un savant non moins illustre, M. Crookes, renversait la proposition en ces termes: " Dans la vie je vois la promesse et la puissance de toute matière." C'était reconnaître en l'Esprit le germe des mondes.

Les savants en effet sont maintenant presque tous d'accord pour admettre que l'univers entier n'est qu'une vibration; que ce que nous prenons pour des matières différentes ne sont que des vibrations différentes d'un même principe; que le monde physique n'est qu'une illusion de nos sens; que s'il nous apparaît tel que nous le voyons, c'est que nous le percevons par l'intermédiaire de notre corps qui est fait de matière physique. C'est pourquoi, en remontant de vibration en vibration jusqu'à la racine des choses, nous arrivons à trouver qu'une force pure, l'Esprit, est à l'origine de la matière.

Dès lors le point de vue change; le corps humain n'est plus une vile substance, éternelle ennemie de l'âme, qu'il faut maltraiter, combattre et écraser; lui aussi est d'essence spirituelle et divine, non point l'ennemi de l'âme, mais son instrument, indéfiniment perfectible, et nous devons l'embellir et l'épurer sans cesse afin que, par lui, l'âme se manifeste intégralement.

Voici donc le sport légitimé; c'est du point de vue spirituel que nous allons maintenant apprécier l'entraînement minutieux des athlètes. Admirons la maîtrise qu'ils obtiennent de leur corps et l'état de sujétion absolue dans laquelle l'âme tient son instrument physique: abstention totale, non seulement de liqueur, de vin, souvent de viande, mais de tous les plaisirs capables de nuire au développement harmonieux de tout l'être; la vie de l'athlète est une véritable école d'ascétisme.

Voyons aussi les qualités d'intelligence et les vertus du coeur que le vrai sportif développe. D'abord l'esprit de lutte, d'énergie, d'ardeur; la concentration de toutes les forces vitales vers un but à atteindre, but purement idéal; la compréhension de sa propre valeur qui lui fait accepter, dans un jeu, le rôle qu'il est le plus propre à remplir: d'où abnégation personnelle et dévouement à un groupe. Dès la lutte terminée, et même au plus fort de celle-ci, nulle haine pour l'adversaire; avant comme après la bataille, une poignée de main fraternelle.

Le sport est également une école de prudence, de sagesse et de discipline, d'initiative et de courage, en un mot de toutes les vertus guerrières, sans la brutalité homicide qui déshonore la gloire des combats.

Dans le sport l'athlète apprend la franchise, la générosité, la bonne humeur constante, résultat de la maîtrise de l'âme sur le corps. On voit des boxeurs décerner la victoire à leur adversaire en déclarant une faute que ni le public ni le juge n'avaient remarquée; d'autres s'abstiennent de porter le coup définitif à un rival blessé. Les inimitiés nationales disparaissent sur le terrain de sport et les Allemands vainqueurs sont applaudis à Paris aussi cordialement qu'ils l'ont été un jour à Toronto.

Le sport est, pour le spectateur aussi, une pratique de spiritualité. Voyez l'immense stade bondé d'une multitude ordinairement affairée de finance, de politique ou d'honneurs. Regardez ces gens dont l'âme est tous les jours secouée, rétrécie, souillée de préoccupations égoïstes, et voyez aujourd'hui leur oeil briller d'un sentiment désintéressé: l'amour de la lutte, le goût de voir se mesurer entre elles deux énergies humaines. Observez leur âme qui s'ouvre au sens divin de la justice: *May the best win!* s'écrient-ils avec la simplicité d'une conscience rajeunie par une émotion pure.

Quel philosophe grincheux pourrait après cela mépriser le sport, activité totale de l'être humain, école de spiritualité pour les individus et les foules?

H. de SAVOYE.

La France aide financièrement les Canadiens-Français de l'Alberta

M. Paul Jenvrin, agent consulaire de France à Edmonton, vient d'être notifié par M. Paul Suzor, consul de France à Vancouver, que les sommes suivantes ont été votées par son gouvernement en vue d'aider le mouvement français en Alberta:

5,000 francs pour l'Association Canadienne-française d'Alberta;

3,000 francs pour le Collège des Jésuites d'Edmonton;

2,000 francs pour le Couvent de l'Assomption d'Edmonton.

L'Union se fait l'interprète de tous les Canadiens-français d'Alberta pour remercier d'abord M. Jenvrin d'avoir formulé les demandes, puis M. Suzor de les avoir transmises et chaudement appuyées auprès du ministre des affaires étrangères, enfin le gouvernement français d'avoir voté ces 10,000 francs de crédits, qui constituent une aide précieuse pour notre société nationale et nos établissements d'enseignement bilingue.

M. Paul Suzor, depuis son arrivée à Vancouver, où il a été le premier titulaire au poste de consul de France dans l'Ouest canadien, n'a cessé de nous témoigner sa sympathie; il l'a fait non seulement par des paroles mais de manière effective, car l'année dernière déjà nous avons, grâce à lui, reçu pour nos institutions une aide financière. Il contribuera à garder toujours vivant dans nos coeurs le souvenir de notre mère-patrie.

AU JOUR LE JOUR

Colonne de l'A.C.F A.

Messieurs les commissaires
des districts bilingues.

Chers messieurs.

Comme par les années passées, le Congrès de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta sera tenu à Edmonton pendant la semaine de l'Exposition, c'est-à-dire du 19 au 22 juillet. La séance d'ouverture aura lieu le jeudi soir. Le vendredi et samedi seront consacrés à l'étude de différentes questions et le dimanche sera employé à recevoir dignement les voyageurs de l'Université de Montréal. Pour ceux qui ont entendu Mgr Courchesne, l'hon. L. A. David et M. Edouard Montpetit l'an passé, la dernière soirée au Memorial Hall fut le clou du Congrès.

Les Cercles sont invités à envoyer des délégués, et comme la question de l'éducation sera au premier plan, nous invitons tous les Commissaires d'école de langue française, tous les instituteurs et messieurs du Clergé. Il se fait d'excellent travail aux congrès de l'Ontario, du Manitoba et de Saskatchewan.

En effet le bon enseignement du français à l'école intéresse tout le monde, et il serait à désirer que messieurs les Commissaires d'écoles de langue française se fassent un devoir d'y assister. Pour la même raison, je suis sûr que les instituteurs viendront nombreux.

Le projet Baker à l'effet de consolider les districts d'écoles sera étudié et nous voulons que les nôtres soient présents au Congrès, afin d'être bien renseignés sur la portée de ce projet et son effet sur nos districts bilingues qualifiés, à laquelle il faut une solution prochaine. Plusieurs autres questions vendront sur le tapis, mais je suis sûr que la question scolaire saura réveiller l'intérêt de tous.

J'espère donc que vous viendrez au Congrès et que vous saurez créer de l'intérêt dans ces questions parmi les personnes de votre district.

Votre tout dévoué,
C. E. GARIÉPY,
Secrétaire général,
40 édifice Gariépy.

LA PAIX

Il ne faut pas craindre de crier la paix. Crions-la sous toutes ses formes, qu'elles soient juridiques ou qu'elles ne le soient pas. Qu'on sente sortir de nos coeurs un grand élan vers la paix.

• • •

Il existe, en dehors des organismes judiciaires, un tribunal constitué par la conscience universelle. Et je mets au défi, après un engagement solennel de ne pas recourir à la guerre, un pays quelconque de déchaîner les hostilités sans se rendre la vie impossible. C'est une barrière morale, mais il peut paraître puéril à certains qu'on l'élève. Je dis: Elevons-là.

• • •

Pas d'esprit de guerre, à la Soicété des Nations, moins que partout. Si l'on nous excite les uns contre les autres, si l'on nous pousse, nous écarterons la tentation, car la route de la guerre, c'est la route du sang, ce n'est pas la nôtre. Les journées où se consolident la paix universelle doivent être marquées d'une pierre blanche, et ce n'est pas moi qui changerai la couleur de la pierre.

Aristide BRIAND.

P. BURNS SE RETIRE

La grande industrie de P. Burns, dont les quartiers généraux sont à Calgary, vient d'être cédée à la "Dominion Securities Corporation." Le chiffre de la transaction se monte à $15,000,000. Il n'y aura de changement ni dans le personnel ni dans l'administration.

P. Burns se retire et John Burns continuera à diriger les affaires de la compagnie.

AVIS IMPORTANT POUR LES FERMIERS

Tous les cultivateurs faisant partie du Pool de 1927 devront remettre leur blé aux élévateurs avant le 15 juillet prochain; cette date est la dernière limite, "the cut-off date," selon l'expression de la circulaire du Pool de blé.

CONGRÈS INTERNATIONAL D'INSTITUTEURS A BERLIN

Quatorze nations européennes avaient envoyé des délégués au Congrès d'instituteurs de Berlin. De telles réunions sont bien faites pour encourager le pacifisme.

Au nom des délégués du syndicat national des instituteurs de France, M. Perron a fait une longue déclaration. Il a dit notamment que la présence des délégués français au congrès de Berlin était un acte de foi et un acte de volonté.

Cette présence, a-t-il dit, signifie que, dans notre pensée, les fauteurs de discorde internationale ne doivent plus pouvoir compter ni sur l'instituteur français, ni sur l'instituteur allemand pour servir leurs desseins.

Le délégué français a ensuite exposé brièvement le programme du syndicat national des instituteurs français en matière de réforme de l'enseignement de l'histoire.

Il a rappelé que le syndicat avait pris la tâche d'éliminer systématiquement de l'enseignement et des livres scolaires toutes paroles ou récits susceptibles de créer chez les jeunes Français un état d'esprit hostile aux autres peuples et ajouté que le syndicat avait mis également à l'étude l'établissement d'un livre scolaire d'histoire rédigé dans un esprit scrupuleux d'impartialité internationale.

Après avoir parlé de l'école populaire, "à laquelle, a-t-il dit, les instituteurs français sont profondément dévoués," le délégué français a déclaré que les instituteurs savent très bien qu'ils ne sont que de modestes fonctionnaires et qu'il ne leur appartient pas de diriger la politique ou la diplomatie de leurs pays respectifs, mais ils savent aussi que la politique et la diplomatie dépendent de plus en plus de l'opinion publique et que la formation de cette opinion repose pour une large part entre leurs mains.

UN CANADIEN-FRANÇAIS AGENT DU WHEAT POOL

L'Alberta Wheat Pool vient d'établir un service de publicité et d'organisation. Sept agents ont été nommés et l'un d'eux est M. L. Normandeau, de Westlock. Depuis longtemps les fermiers de langue française réclamaient pour que l'administration du Pool communiquât avec eux en leur propre langue. Ils vont avoir satisfaction et auront tout lieu de se féliciter de la nomination de M. Normandeau, car ils trouveront en lui un homme de haute intelligence, de grande activité et de cordial accueil.

MGR GROUARD DIRA LA MESSE A FALHER POUR LA LIAISON

L'on nous mande de Falher, Alta., que S. G. Mgr Grouard, le grand évêque missionnaire de l'Ouest, a accepté de célébrer la messe pontificale qui sera chantée le 12 juillet prochain, lors du passage à Falher, des excursionnistes de la Liaison Française. Après la messe il y aura une grande réception et des discours seront prononcés par S. G. Mgr Grouard et par M. Giroux, M.L.A.

Le train spécial du Chemin de fer national du Canada conduisant les excursionnistes de la Liaison Française arrivera à Falher, le matin. Ce sera la première fois qu'un train d'excursionnistes de l'Est se rendra si au nord de l'Alberta et qu'un groupe de Canadiens Français de l'Est visitera comme tel la belle région agricole de la Rivière de la Paix.

Lors de leur passage à Falher les excursionnistes auront l'occasion de visiter une école typique de l'Ouest où les enfants sont conduits par leurs parents chaque dimanche et ramenés le vendredi. Durant la semaine les écoliers restent à l'école et se nourrissent avec des provisions apportées de la maison et apprêtées sous la direction des religieuses de l'école. Pour défrayer une partie de cette dépense le gouvernement provincial accorde un subside de 15 sous par jour par enfant.

L'ITALIE DONNE L'EXEMPLE AU CANADA

Les compagnies de tramways de deux villes italiennes ont appuyé le mouvement de Mussolini pour encourager les familles nombreuses en accordant des passes gratuites aux familles ayant sept enfants ou plus.

Milan a pris l'initiative dans ce mouvement et quarante pères de famille ont demandé ces passes. Rome, dont la population est moindre, s'enorgueillit de pouvoir présenter 152 applications et de pouvoir en escompter plusieurs autres.

Il est peu probable que le Canada suive l'exemple de l'Italie, car si, dans la province de Québec, des passes gratuites étaient données à tous les membres des familles de sept enfants ou plus, tous les Canadiens français du Québec voyageraient pour rien.

ITALIENS DE MONTRÉAL ET CANADIENS-FRANÇAIS D'EDMONTON

Les journaux de l'Est publient la nouvelle suivante:

"*Les petits Italiens catholiques de Montréal auront prochainement leur école à eux. Le bureau central des écoles catholiques a décidé la construction d'une école de douze classes à l'angle des rues Dorchester et Saint-André, au coût de $108,000. Cette école doit servir exclusivement aux enfants italiens catholiques.*"

Voilà comment, à Montréal, les Canadiens-français traitent une infime minorité, représentante d'une race étrangère.

Comment sont traités, à Edmonton, les Canadiens-français dont la langue est un des deux idiomes nationaux, dont les ancêtres ont découvert, évangélisé, colonisé le pays, les Canadiens-français qui représentent à Edmonton vingt-cinq pour cent de la population catholique et contribuent aux écoles séparées presque la moitié des leurs revenus?

Dans certaines écoles de la ville, comme celle du sud, où il y a une forte proportion d'élèves Canadiens-français, pas un mot de français n'est enseigné. Voilà comment les Canadiens-français sont traités à Edmonton.

Il y a deux ans, le bureau des écoles séparées, après de nombreuses pétitions, avait ordonné le recensement des élèves de langue française. Les détails de l'affaire sont instructifs pour nous. Certains enfants Canadiens-français et Belges ne furent pas comptés comme de langue française parce que, dit-on, ils ne parlaient pas français.

Et c'était le cas. Ces enfants étaient alors, et sont aujourd'hui plus que jamais, incapables de s'exprimer dans l'idiome ordinaire de leurs père et mère.

Et la raison de cette infortunée circonstance? C'est tout simplement parce qu'on ne leur enseigne pas le français à l'école. Alors, pénétrés par l'atmosphère anglaise, ils ne parlent que l'anglais entre eux; rentrés à la maison, ils le parlent à leurs petits frères et soeurs; bientôt ils s'adressent à leurs parents dans l'idiome étranger; les parents résistent d'abord, puis, de guerre lasse, emploient aussi la langue étrangère; l'anglais est devenu le medium habituel entre parents et enfants.

Voilà le mécanisme très simple de la transformation d'une famille française en une famille de langue anglaise; transformation plus rapide qu'on ne le pense, changement presque à vue; c'est l'affaire de quelques mois, quand les aînés commencent à fréquenter l'école séparée catholique.

Tous, nous connaissons de ces cas, ils abondent dans notre ville. Il y a même des Canadiens-français qui, d'un dessein mûrement réfléchi, ne parlent que l'anglais à leurs enfants, dès le berceau; c'est, disent-ils, afin qu'ils connaissent mieux la langue nécessaire dans le pays. Etrange erreur, car les rapports des inspecteurs d'école d'Ontario témoignent que les enfants qui étudient les deux langues connaissent l'anglais plus à fond.

Et qu'arrive-t-il? C'est que des enfants canadiens-français, en arrivant à l'école supérieure, en sont réduits à apprendre le français dans une grammaire écrite en anglais, comme leurs condisciples de l'autre race et j'en ai connu qui ont échoué dans l'examen de français du grade XI.

Voilà où nous en sommes. A qui la faute? Les commissaires d'école la rejettent sur le public. Ils disent: "Si on veut avoir du français dans telle ou telle école, c'est aux parents à faire des pétitions; mais les parents semblent se désintéresser."

Et en effet ils en sont venus à se désintéresser. Nous venons d'expliquer le mécanisme de l'anglicisation de la famille; la mentalité française a été enlisée.

Mais parce que nous avons ignoré ces familles pendant longtemps, est-ce une raison pour les abandonner définitivement? Quand un homme, à demi-mort de faim, n'a plus la force de se lever, lui dit-on: Si tu veux de la nourriture, viens en chercher toi-même!

Voilà pourtant comment nous parlons à nos compatriotes. Par la faute publique leur âme nationale s'est envolée et nous faisons appel à une vitalité qui a disparu. Non, l'effort que nous leur demandons, c'est nous qui devons le faire; c'est à nous de les ressusciter; c'est à nous, sans tarder davantage, d'introduire l'enseignement du français dans toutes les écoles séparées fréquentées par des enfants canadiens-français.

Mais que faire? direz-vous, car nous sommes devenus, au conseil des écoles séparées, une minorité impuissante.

Que faire? Quand un instrument ne répond plus au besoin, on le remplace. L'organisation des écoles séparées, satisfaisante dans le passé, ne l'est plus pour l'avenir; il faut la modifier.

Dans le bureau des écoles séparées d'Ottawa on a créé une section française qui, avec les fonds provenant des Canadiens-français, a organisé des écoles bilingues. Il n'y a pas, pour nous, d'autre façon d'opérer; le remède est sous notre main.

Le Gouvernement, qui nous a récemment accordé un programme de français très libéral, ne peut refuser les moyens de mettre ce programme en oeuvre. Nous avons à Edmonton quatre cents enfants Canadiens-français, de quoi remplir deux écoles. Par conséquent la solution est simple, formons une section française dans notre bureau d'écoles séparées et administrons nous-mêmes nos écoles bilingues.

• • •

La décision devient urgente à un autre point de vue: le corps enseignant bilingue d'Alberta s'émiette et s'appauvrit chaque année et la seule raison est: l'absence d'une école supérieure séparée à personnel laïque.

Qui sont en effet, dans notre province, les professeurs d'écoles supérieures catholiques? Dans les couvents, des religieuses; à l'école supérieure d'Edmonton, des religieuses, des prêtres et des frères, tous de langue anglaise.

Conséquence: nos instituteurs et institutrices bilingues sont cantonnés dans les écoles élémentaires, sans le moindre espoir d'avancement. Dans ces conditions qui se risquera dans l'enseignement bilingue? De petites jeunes filles qui feront le métier un an ou deux, en attendant un mari; ou de jeunes garçons pour gagner un peu d'argent afin de poursuivre d'autres études.

Mais n'espérez pas que des jeunes gens diplômés d'université restent satisfaits toute leur vie d'un salaire maximum de $1200. Quelle perspective pour eux, après avoir enseigné pendant vingt-cinq années, d'être éternellement les égaux de fillettes de dix-huit ans!

(Suite à la 8ème. page)

LA RELIGION et ses MANIFESTATIONS — NOTRE LANGUE et ses EXPRESSIONS

ÉVANGILE

LA FÊTE DE LA TRÈS SAINTE TRINITÉ

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit; leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé: et voici que je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation du siècle.

LE CIEL POUR LA VIE

Le Bienheureux Père Jogues, captif chez les Iroquois, fut un jour emmené dans une bourgade étrangère. Il s'empressa de visiter les cabanes pour baptiser les enfants moribonds et instruire les malades qu'il trouverait disposés. Quelle fut sa surprise en entrant dans une des premières cabanes qu'il rencontra, d'entendre un jeune homme, couché à terre et brisé par la souffrance, l'appeler par son nom: "Ne me reconnais-tu pas, Ondesonk? lui dit le moribond; te souviens-tu du service que je te rendis au pays des Iroquois, et qui te fit tant de bien? —Je ne me rappelle pas t'avoir jamais vu, répondit le Père; mais qu'importe, je te remercie puisque tu m'as fait du bien. Qu'as-tu donc fait pour moi?—C'était, dit le jeune homme, dans la troisième bourgade des Agniers, lorsque tu ne pouvais plus te soutenir et que tes douleurs étaient excessives; te souviens-tu qu'un sauvage s'avança et coupa tes liens? — Oui, certes, reprit le missionnaire, j'ai béni bien des fois le Seigneur de l'avoir inspiré depuis, et je serais heureux de le voir, et, si je le pouvais, de lui témoigner ma reconnaissance. — C'est moi-même," repartit le malade.

A ces mots le Père se jette à son cou, l'embrasse tendrement et l'inonde de ses larmes de reconnaissance et de compassion. "Que je suis affligé, lui dit-il, de te retrouver dans ce pitoyable état! Sans te connaître j'ai souvent prié pour toi le Maître de la Vie. Tu vois mon extrême pauvreté; cependant je veux te donner un bien plus grand encore que celui que tu m'as fait."

Le sauvage écoute avec étonnement. Alors le missionnaire lui parle de Dieu créateur et rémunérateur, de Jésus-Christ et de ses souffrances, de l'éternité et de ses récompenses. Pendant son discours, Dieu agissait intérieurement sur ce coeur bien disposé, et bientôt, le malade demande: "Que faut-il donc faire pour plaire au Maître de la vie?—Croire en lui, dit le missionnaire, et en son Fils unique, mort pour nous, et recevoir le baptême."

L'âme du néophyte s'ouvrit à la lumière et le ministre de Jésus-Christ eut la consolation de l'instruire et de recevoir des témoignages de sa foi. Il le fit chrétien, et, les progrès du mal augmentant rapidement, il le vit bientôt s'envoler au ciel, sans regret et plein d'espérance.

Le R. P. F. MARTIN, S.J.,
Le R. P. Isaac Jogues.

L'ALCOOLISME

Ayons horreur de ce vice. Pourquoi faut-il que nous parlions de cette horrible chose, surtout à des jeunes gens et surtout à des petits enfants qui ne pensent guère à ce vice? Parce qu'il n'est jamais trop tôt pour se prémunir contre lui. Les Spartiates montraient à leurs enfants des esclaves ivres, afin de les dégoûter du vice de l'ivrognerie. Souvent, vous-mêmes, vous avez vu de ces malheureux qui ont laissé leur raison au fond d'un verre, qui se couchent comme des chiens dans le ruisseau ou qui, rentrés au logis battent leurs femmes et enfants. Que ce spectacle vous inspire l'horreur d'un tel vice. L'alcoolique n'apporte pas son gain à la maison; il le dépense presque entier chaque jour de paie; bientôt peut-être il ne travaillera plus et il dépensera toujours. Un vice coûte plus à nourrir qu'une famille entière.

Je ne veux pas dire de boire uniquement de l'eau, bien que quelques personnes ne s'en trouvent pas mal; non! buvez aujourd'hui l'eau rougie que donnent les parents; quand vous serez grands, usez du vin, du cidre, de la bière, mais usez-en avec modération. Certes! le vin est un don de Dieu, me dira-t-on: il donne des forces et réjouit le coeur, et nous pouvons être fiers de nos bons vins canadiens. Oui, oui... mais:

Ne buvez jamais l'eau-de-vie, qui serait mieux appelée eau de mort; ne buvez jamais les alcools sous quelque nom qu'ils se présentent: apéritifs, vermouth, etc; et surtout jamais d'absinthe; c'est de la folie en bouteille.

Ne prenez pas l'habitude d'aller au cabaret ou au café. On y boit simplement pour boire, par entrainement et par imitation; peu à peu on passe la mesure et on roule sur la pente fatale.

Faites-vous une volonté ferme de résister et aux sollicitations des camarades et à vos propres désirs. De trop gros intérêts sont en jeu pour que vous cédiez sur ce point. C'est en mettant en nous-mêmes une force dominatrice que nous résisterons au mal. "L'absinthe exige des sacrifices, disait Mgr Gibier, au cours de conférences faites à Orléans. Pour se sentir obligés de défendre sa race et soi-même contre un empoisonnement qui dégrade mais qui plaît, il faut avoir conscience d'une loi morale supérieure; il faut avoir une foi, une croyance, un idéal. Il faut posséder en soi la force religieuse.

Femmes, jeunes filles, rendez votre intérieur aussi attrayant que possible afin que le mari, le père, le frère, le fils ne prennent pas l'habitude d'aller au cabaret. Faites-leur une bonne soupe pour qu'ils n'aient pas envie de prendre en route des petits verres meurtriers où sombrent le gain et la raison. Les dimanches, organisez quelques distractions: une promenade au grand air pendant le jour; une réunion d'amis le soir avec quelque jeu amusant, avec une bouteille de vin canadien et de bons biscuits confectionnés de vos mains. Que la mère de famille tienne à l'ordinaire une bonne nourriture afin que le travailleur ne puisse pas donner pour prétexte qu'il va se remonter. Les femmes peuvent beaucoup si elles s'y prennent avec adresse et patience.

Prof. J.-E. PAQUIN.

LA CHARITÉ DE MORIN

Dans le temps que l'honorable Auguste-Norbert Morin pratiquait à Montréal comme avocat, un mendiant, encouragé par sa charité et sa patience, avait pris l'habitude d'aller à son bureau tous les jours, souvent plusieurs fois dans une même journée. Un jour, M. Morin, étant très occupé, fut troublé par l'arrivée de son mendiant qui venait à son bureau. Il s'approche de lui, un peu impatienté, et lui dit du ton le plus doux qu'il put prendre: "Dites donc, mon ami, vraiment vous n'êtes pas un honnête homme." Le mendiant partit, l'air surpris et mécontent. Il avait à peine franchi la porte que M. Morin, tout bouleversé, se mit à courir après lui, nu-tête, dans la rue, et lui dit en l'abordant: "Mon bon ami, je vous demande pardon; je me suis servi d'une explication trop dure, je n'ai pas eu l'intention de vous accuser d'être un malhonnête homme; non, non, je vous l'assure."

Lorsqu'il allait dans ses townships où tout le monde lui devait, au lieu de collecter comme il s'était promis de le faire en partant, il vidait ses poches, et empruntait de l'argent pour revenir.

Un jour, un colon qui lui devait une vingtaine de piastres depuis longtemps, avait reçu une lettre sévère lui enjoignant de le payer. Il se rend auprès de M. Morin et lui expose sa pauvreté, le nombre de ses enfants, etc., etc. "Oui, oui, mon bon ami, vous devez avoir beaucoup de misère et d'afflictions, vous avez une si nombreuse famille; tenez, prenez ces cinq piastres, ça vous aidera."

L. O. DAVID,
Biographies et portraits.

LE CURÉ D'ARS

Ars est une petite ville de France dont le curé était un véritable saint et accomplissait des miracles. Voilà ce qu'a écrit à son sujet un journaliste canadien, Jules Bois, dans "La Liberté":

Lacordaire, en l'écoutant prêcher s'écria: "Il m'a appris à connaître le Saint-Esprit." Il le consulta pour d'importants projets. Parmi les pèlerins allant visiter l'humide cellule, on remarqua le cardinal de Bonald, Mgr Dupanloup, le poète Jasmin. Le curé d'Ars avait cet extraordinaire bon sens du paysan français qui, sans avoir beaucoup appris, peut donner des leçons aux plus doctes. Oui, il possédait "le génie de la conduite des âmes", ce berger qui, enfant, n'eut chez son père à conduire qu'un vieil âne et trois maigres brebis. Quoiqu'ayant passé avec difficulté ses examens de théologie, il fut, par illumination, la science divine innée.

Barbey d'Aurevilly affirme que ses sermons l'égalent à Bossuet, à Fénélon et à Thérèse d'Avila. Il avait, ajoute-t-il, "cet air de prophète qui ne se gagne qu'à force de regarder Dieu." Doué de "double vue," Jean-Baptiste Vianney est un précurseur de nos études métaphysiques. Il lit le logographe des coeurs, déchiffre le grimoire du destin. Avant que notre psychanalyse myope fut même nommée il est, de par la Grâce, un psychanalyste fulgurant. En confessant, il régénère les corps aussi bien que les consciences. Il "absout" les maladies, et elles s'évanouissent. Même à distance, ses pouvoirs dilatés agissent. Il pratique la télépathie avant la lettre, mais, par philanthrophie, non par curiosité. Il convertit. Il retourne les âmes, comme un tailleur économe retourne un vieux vêtement pour en faire un neuf. Il est électrique et électrogène; il a des rayons X dans le cerveau et du radium dans le coeur. Les forces occultes de l'univers deviennent ses servantes. Sublime "sensitif," il s'avère le Médium de Dieu. Il attire les êtres et les choses et les fait graviter autour de lui, pareil à un aimant, formidable parce qu'en effet il aime, il est aimant. D'autres cherchent à "démontrer" l'âme, lui la "montre." Par sa seule présence, il renverse les lois naturelles; c'est le Sorcier bienfaisant. Il prouve que le miracle est entre les mains de l'homme, quand cet homme obéit au Maître Intérieur et se commande à lui-même.

Car il sut se vaincre sans cesse, le curé d'Ars; et voilà, avec son inébranlable foi, le secret de son emprise sur les esprits et sur l'univers.

Jules BOIS.

INTÉRET SUSCITÉ PAR LE VOYAGE DE L'UNIVERSITÉ

Ce qu'en pense l'hon. A. David

L'intérêt qu'a suscité dans tous les milieux de langue française l'annonce de la quatrième excursion transcontinentale de l'Université de Montréal, est d'excellent augure.

Malgré la date encore assez éloignée du départ (le 7 juillet prochain) les demandes de renseignements et les adhésions affluent déjà à l'Université et aux bureaux du Pacifique Canadien, nous apprennent les organisateurs du Voyage. Une demande de renseignements est même venue de Paris par câblogramme.

Une lettre de l'honorable Athanase David, adressée à M. Montpetit, au retour de l'excursion de l'année dernière, à laquelle le secrétaire provincial prit part, est très significative et fait bien voir l'importance que l'on attache en haut lieu à ce mouvement touristique. Nous en détachons les passages suivants:

"Je l'ai dit et je n'hésite pas à vous le répéter, que je considère ce voyage à travers notre pays, comme l'une des plus belles formes d'éducation que l'on puisse donner à nos jeunes Canadiens. Il faut voir son pays pour le bien comprendre et le mieux aimer. Pour ma part, je n'ai qu'un regret, c'est de n'avoir pas fait ce voyage de l'Ouest alors que j'étais plus jeune, car la connaissance des différents problèmes qui se posent là-bas, rend plus facile leur étude, et aide à trouver des solutions plus équitables et plus justes."

"Aussi bien, je n'hésiterais pas, si j'en avais l'occasion, à inviter les pères de famille désireux de compléter les études de leurs enfants, à leur offrir de faire avec vous, le voyage que vous organisez."

"Je ne saurais terminer sans féliciter l'Université de Montréal de sa louable initiative; elle a permis à un grand nombre de nos compatriotes de voir les beautés de l'Ouest, en même temps qu'elle leur a permis de se rendre compte de l'immensité du territoire qui est nôtre. Je considère donc votre oeuvre comme éminemment pratique et patriotique."

LE NOM DE LAURIER EST GÉOGRAPHIQUE

Ottawa.—D'après la commission de géographie du Canada, un grand nombre de noms rappellent le souvenir de sir Wilfrid Laurier. On mentionne, entre autres, sur la côte de la Nouvelle-Ecosse, le rocher Laurier. Dans la province de Québec, on trouve les villages de Laurier, Laurierville et Mont-Laurier, ainsi que le canton de Laurier et un lac Laurier. Le Manitoba a un village du nom de Laurier. Dans la Saskatchewan une municipalité, et dans l'Alberta une municipalité et un lac portent ce nom. Dans le district de Mackenzie, territoires du Nord-Ouest, il y a la rivière Laurier et dans la Colombie-Britannique, le col Laurier, le pic Laurier, l'anse Laurier et le mont sir Wilfrid. En outre, la Colombie-Britannique possède une montagne lady Laurier. Il y a aussi un mont Laurier au Yukon.

BELLES PAROLES A DES JEUNES FILLES

Sachez que demain est redoutable. Mettez votre cuirasse. Vous n'êtes plus de ces générations que j'ai connues, où l'on considérait une jeune fille de 18 ans comme une enfant. Vous êtes de cette génération un peu plus réaliste qui aime à se trouver en face de ses devoirs. Un obstacle est une chose dont on ne doit pas avoir peur, mais à laquelle on doit faire peur. Foch avait écrit avant la guerre: "Il faut se faire une nature avide de responsabilités." C'est par une préparation de tous les instants que vous arriverez à aimer les responsabilités et, lorsque viendront les lourdes épreuves, elles vous trouveront prêtes."

Maisons Recommandées

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les maisons suivantes que nous leur recommandons de préférence

AGENCE DE VOYAGES OCEANIQUES

Agence J. W. PIGEON, 10322 av. Jasper
Compagnie Générale Transatlantique

AGENTS

S. A. G. BARNES, spéc. en Assurances
Agent général. Invite Canad.-français.
411 édif Agency — Tél. 1221

D. M. DUGGAN INVESTMENTS Ltd.
Débentures municipales et du gouvernement
Edif. Banque Toronto. Tél. 2745

H. H. EYRE & Co. Harold H. Eyre, gérant
Assurance de vie, feu et accidents
Agents généraux et courtiers
307 édif. McLeod Tél 4332

AGENTS FINANCIERS

ALBERTA TRUSTS Co. Ltd. Tél 1258
Exécuteurs et tuteurs. Obligat's Gov't. et Mun. Argent à prêter 6-7. Escompte contrats de vente. 415 édif. Empire

A. W. TAYLER Co. Ltd.
Immeubles, assurances, toutes sortes. Laissez-nous vendre votre propriété de ville. Tél. 4456. 10075 ave Jasper

EWING SMITH AGENCIES
Edif. du téléph. Edmonton. Fermes à vendre ou acheter. Assurance et rentes

H. S. HEGLER. 10158 ave Jasper
Edmonton. — Argent à prêter à 7%. Fermes à vendre ou acheter. Assurances

H. M. E. EVANS & Co. Ltd.
Agents financiers. Bons. Assurances Immeubles. Prêts. Venez nous voir.
Edifice C.P.R. — Tél. 2115—4212

MATHESON SYDIE & Co. Courtiers
Tél. 6653, 104 édif. C.P.R. Achètent et vendent bonds: Gouvernement, Municipaux, de Corporations. Faites placements sûrs et soyez sans inquiétude.

McCallum Agencies J.S. McCallum, gér.
Fermes. Propriétés de ville. Assurances Argent à prêter 7%—Chars Studebaker
201 édif Agency. Edmonton. Tél. 1044

S. T. LAWRIE INVESTMENT agencies
Propriétés de ville. Fermes. Rentes Assurances. Prêts. Obligations, etc.
Moser-Ryder Edmonton Tél. 5330

AMEUBLEMENT

CAMPBELL'S FURNITURE LTD.
10135 100 A rue — Tél. 1314
L'endroit populaire où les jeunes achètent leur ameublemnt

NATIONAL HOME FURNISH. Ltd.
Meubles pour toute la maison—Tl. 2225

STEVENSON FURNITURE EXCH.
9857 ave. Jasper—Meubles—Tél. 6601

ARPENTEURS

B. F. MITCHELL, B.A. & D.L.S.
408, édifice Agency — Téléphone 1677

ARTICLES D'AMEUBLEMENTS ET DRAPERIES

THORNTON, PERKINS CO.
10628 Jasper — Tél. 4654

ARTICLES DE CULTIVATEURS

R. J. WELSH & CO
Tél. 2731 — 10303 101e rue
Marchandises neuves et seconde main
Nous achetons, vendons et échangeons.
Faisons les harnais sur commande.
Venez nous voir—On parle français
A Edmonton et à St-Paul des Métis

ARTICLES POUR LES SPORTS

UNCLE BEN'S EXCHANGE
Articles pour chasseurs et campeurs

ASSURANCES

H. MILTON MARTIN, Courtier
Assurance: Adrien Blais, Gérant
Immeubles: F. R. Morneault, Gérant.
229 édif. Tegler Tél. 4344

AUTOMOBILES

CHRYSLER Motor Cars (Motordrome Ltd.) 10131-103 rue — Tél. 1766

DOMINION MOTORS LIMITED
Agents pour les automobiles "FORD"
10041-102 rue. sud de Jasper. Tél. 2288

EDMONTON MOTORS, Ltd. (Chevrolet Oakland) Chars usagés, 10216-102 av. Tl. 1971; 10228-98 rue. Tls. 1941, 1965, 1961

G. F. GORDON MOTORS, Scott Block
Achetez le nouveau Graham Paige
"Transmission à 4 vitesses avant"
Visitez nos salles d'exposition.

HUDSON-ESSEX MOTOR CARS
The Freeman Co. Ltd. Distrib. d'Alta.
10710 99e rue—Edmonton—Télé. 1972

MOTOR SERVICE Co. Ltd (Studebaker)
102 Ave et 100 Rue — Tél. 4055

NEW OLDSMOBILE SIX Tél. 1010
Pendleton's Auto Sales—10230 99e rue

PREMIER MOTORS LTD
Automobiles Hupmobile et Star

PRICE-DAYTON-BUICK-PONTIAC Limited
Autos, Buick Pontiac—Camions G.M.C.
10048 - 104e rue — Tél. 2955

G. STREETER'S SERVICE GARAGE
10046-105e Rue, Edmonton — Tél. 6234

VELIE ALBERTA MOTORS
Distrib. pour Alta. des autos "Velie"
10050 100e rue. Réparations Tél. 5262

AVOCATS

T. D. FITZSIMON — Tél. Bureau 6779
Avocat, Notaire, Solliciteur
307 édif C.P.R. Edmonton. Tél. Rs. 31350

C. E. GARIEPY
Edifice Gariépy, Edmonton. Tél. 1347
Argent à prêter

L. A. GIROUX, M.P.P.
Avocat et notaire
édif. Ban. Can. Nat. Edmonton T. 6622

Griesbach, O'Connor & O'Connor
Avocats, Solliciteurs, Notaires
Edif. National Trust. Edmonton Tl. 1191

R. F. JACKSON
744 édif Tegler — Tél. 4123

HOWATT & HOWATT
Avocats, Solliciteurs, Notaires
728 édif Tegler. Edmonton. Tél. 1516

KEITH C. MacKENZIE
808 édif. C.P.R. Edmonton. Tél. 6265

MACKIE H. A.
801 Edifice McLeod — Téléphone 5376

GEO. W. MASSIE, B.A. Tél. bur. 4771
20 édif. Jackson. Edmonton. Tl. rés 2468

MacLEAN, SHORT & KANE
Avocats, Solliciteurs, Notaires
615-617 édif McLeod. Edm'ton. Tl. 1456

PAUL EMILE POIRIER, B.A., L.L.B.
Milner Carr Dafoe & Poirier
Edif. Banque Royale, 3e étage

AVOCATS (suite)

SHORT & CROSS, avocats
Edif. Banque Nova Scotia Tél. 1151

Newell, Lindsay, Emery & Ford
Avocats, Solliciteurs, Notaires
Edif. Canada Permanent — Tél. 6161

RANALD D. WHITE
543 édif Tegler. Tél. Off. 1343 Rés. 1946

SYDNEY WOOD — Tél. Bureau 1246
Procès, Collections — Tél. rés. 82834
426-427 édif Tegler — Edmonton

P. G. THOMPSON
514 édif Tegler — Tél. 2636

BATTERIES

DYSON BATTERY SERVICE, LTD.
10169 102e rue — Téléphone 4165

BICYCLETTES—ARTICLES de SPORT

DOMINION BICYCLE REPAIR SHOP
9803 ave Jasper
Réparons: gramophones, accordéons, parapluies, machines à coudre, appareils électriques, serrures, clefs ajustées. Soudures différentes. Aiguisons: faucheuses à herbe, scies, rasoirs, ciseaux, couteaux.

EDMONON CYCLE CO.
Réparations de tous genres
Motocyclettes, bicyclettes
10047 - 101A ave Edmonton Tél. 4994

BIJOUTIERS

P. A. COLBERT, spécialiste
Attention spéciale, ordres de campagne
9811, avenue Jasper — Edmonton, Alta

CROWN JEWELRY — 10240-101e rue
Expert en réparations de montres

J. GLAUSER — Horloger Français
Spécialité, réparage de montres
Prix modérés—9442 118 ave Edmonton

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper
à l'horloge de la rue. On parle français

JACKSON FRERES
9962 Jasper — Edmonton — Tél. 1747

D. A. KIRKLAND, agents pour
Henry Birks & Sons of Montréal
10158 ave Jasper Tél. 2541

Reidar TORP, 10356 101e rue (près de la gare). Artiste en fine répar. de montres

BONBONS

PAVEY CANDY CO.
9945 Ave Jasper — Tél. 5624

BOULANGERS & CONFISEURS

BROWN'S BAKERY, Tél. 71049
Notre devise: Qualité et propreté
Pain enveloppé 10c, non envel. 3-25c
Pâtisseries choix sur toutes nos voitures

LISTER'S—votre confiseur
Je fais le pain de santé "Hovis"
10704 ave Jasper—coin 107e rue

Gâteaux de noces emballés, expédiés sur commande. Chs HEPBURN Ltd. T. 2093

Gâteaux de noces expédiés sur c'mande
Turner's Bakery; 10135-101 R.; T. 2226

The Golden West Bakery. 12226 Jasper
Notre pain est fait au lait. Usons 1ère qualité d'ingrédients pour pâtisseries. Sollicitons clientèle. Satisfact'n gar'tie

BUANDRIES

NEW METHOD LAUNDRY LTD.
Service à la portée de tous.
11060 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6114

THE SNOWFLAKE LAUNDRY LTD.
Notre meilleur service aux Can.-français
10404 98e rue — Tél. 1735

CAFE, FRITES & POISSONS

Quand vous êtes à Edmonton, mangez au CAFE LELAND, 10351 - 102e rue
2 rues à l'ouest de la gare du C.N.R.
Cuisine de famille. MM. Giroux, props.

NEW THOUGHT Lunch, 9965 av. Jasper
Diète végétarienne — pas de viande; vinaigre remplacé par citron dans mayonnaise; sucre brun recommandé.

VICTORIA CAFE (ouvert jour et nuit)
près de la Banque de Montréal
Invite les Can.-Français. Notre Chef, 30 ans d'expérience. Mets bien préparés et succulents. Places réservées pour dames
10083 Ave Jasper Edmonton Tél. 4514

Can.-fran. quand à Edmonton mangez au WHITE LUNCH CAFETERIA
10039 avenue Jasper
Essayez-nous et vous serez satisfaits.

YE OLD ENGLISH Poisson, Patates frites. 10141 101e rue. Tél. 6377

ZENITH CAFE. — Service Qualité
Canadiens-Français tous bienvenus
9833, ave Jasper—Edmonton—Tél. 6322

CANOTS, BATEAUX, TRAINEAUX A CHIENS

ALBERTA MOTOR BOAT CO. LTD.
Tout en canots, traîneaux à chiens, chaloupes à moteur.—Du plus petit au plus gros. — Demandez nos prix. —
Edmonton, près du petit pont. Tél. 4672

CHAPEAUX ET ONDULATIONS

The Vanity Beauty Parlor & Hat Shoppe
Chapeaux de goût et coiffure parfaite
Massage et traitement du cuir chevelu
10328 ave Jasper Tél. 2135

CHIROPRACTEURS

C. C. CRAFTS, D.C. Sp. C. Spécialiste
No.2 édif. Benson 10144 1re rue T. 4356

Maude C. TAYLOR. E. Lorne TAYLOR
Réajustement colonne vertébrale. Paralysie infantile, etc. Traitements garantis
102 édif. Alberta. Tl. 23307. Haut, Gagner

CHIRURGIENS

Dr J. F. BRANDER, M.D., C.M.
Spécialité: maladies des femmes
502 édif McLeod Téls. 2120; 32071

Dr W. T. BRAND, docteur, chirurgien
Maladies des femmes, chirurgie générale
Hrs de bureau 2 à 5 p.m. Appointements
Alberta Loan Block. 101e rue, Tél. 6341

Dr. J. HERBERT CONROY
Médecin et chirurgien
501 édif Tegler. Tél. bureau 1483
Le docteur toujours à votre disposition

A. W. MacBETH, M.D.F.R.C.S.E.
Maladies des femmes. 723 édif. Tegler
Tél.— Bur. 6311 Rés. 82065

CINEMAS

CAPITOL THEATRE
Maison du rire. - Les meilleures vues
Musique superbe. Vaudeville. Amuse'ts

Le théâtre "GEM" sur l'ave Jasper à quelques portes à l'Est de la Namayo
Prix 10c, 15c et 20c. — Très belles vues

CHEVAUX ET ANIMAUX

8 chars de chevaux viennent d'arriver.
1400 à 1700 livres
ECURIE WISMER
10518 - 101e rue Tél. 4835

CLOTURES EN FER & BROCHE

Edmonton Iron Fence & Wire Works
Ouvrage général de forge
10361 96e rue — Tél. 6650

COLLEGES D'AFFAIRES

ALBERTA COLLEGE
Edmonton Alberta
Résidence et Co-éducation
Grades académiques I à XII
Commerce: Sténographie, Tenue des livres, Télégraphie. Cours de conservatoires dans toutes les branches de musique

CONTRACTEURS

H. P. ALEXANDER
9659 - 103e avenue
Ouvrage construction de tous genres.
Satisfaction garantie.

J. P. DESROCHERS, 10747-93e rue
Si vous avez l'intention de construire, écrivez au téléphonez à— Tél. 23921

Ouvrage de construtions de tous genres.
Je garantis ce que je fais. — Tél. 5517
C. E. WILLETTS. — 10004 101A ave

C. H. WITHAM
Spécialiste en construction de maisons
Boutique: 10245 - 105e rue Tél. 5005

CORDONNIERS

BRITISH SHOE REPAIR
W. R. Henry, prop. vétéran. Prix modérés. Répar. garanties, 11201 av. Jasper

H. CLIFTE, votre répareur
Service spécial aux institutions.
10748 ave Jasper. — Edmonton

KENWARD'S SHOE REPAIR SHOP
10045-101a ave, face Ramsey, Tél. 4265
Les meilleures réparations. Invitons institutions religieuses. Prix modérés

Pour tenir vos pieds en bonne condition faites faire vos chaussures sur mesure chez LAMB BROS. 10505 ave Jasper.
Tl. 2235 réparations garanties. prix mod.

CREMERIES

E. C. D. Co. Ltd. Télé 9264
Produits de crèmeries. Lait pasteurisé, lait supérieur, crème, petit fromage et crème veloutée.

WOODLAND DAIRY LTD.
Nous payons les plus hauts prix pour —crème—oeufs—volailles de saison—
Demandez nos prix — Tél. 23355

DEMENAGEMENT & EMMAGASINAGE

BIG 4 Transfer & Storage Co. Ltd.
10037 Ave Jasper — Tél. 4444 et 1414

MacCosham Storage, Distribu'g Co. Ltd.
Coin 103e Ave et 109e rue—Tél. 6361

Consultez "THE VETERAN" pour déménager n'importe quoi—où—Tél. 5135

WESTERN Transfer & Storage Ltd.
10117 102e rue — Tél. 1528 et 5216

DENTISTES

Dr L. R. DODDS, B.A.
Chirurgien dentiste. Je parle français
306 édif. Tegler Téls. 6757—81116

Dr G. J. HOPE, 710 édif. McLeod
Hrs bureau 9.30 à 12.30 a.m.; 2 à 5 p.m.
Tél. 5285. Edmonton. Parle français

Dr J. S. LOWTHER
Invite les Canadiens Français
702 édifice Tegler Edmonton
Téléphone 1985

Dr H. M. LANDING
Chirurgien dentiste
611 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 6501

J. W. MacQUEEN, D.D.S., S.T., D.P.T.
Extraction sans douleurs — Bas prix
Appointements le soir—Service assuré.
203-4 Moser-Rider Tél. bur. 4762. rs. 31572

Dr Victor MULVEY, Dentiste
104-105 Pantages. Parle Français T. 4918

Dr CHAS. A. RAVER, dentiste
608. édif McLeod. Edmonton. Tél. 6746

Dr. O. F. STRONG
723 édif Tegler. Edmonton. Tél. 6311

DOCTEURS

Dr. J. E. AMYOT
105 Edif. Pantages. Tél. 5335

Dr. E. A. ROE
322 édif. Tegler. Edmonton. Tél. 5657

Dr G. L. WILLIAMSON, méd.-chirurg.
Electro-thérapeuthique, guérison des hémoroïdes par l'électricité sans opération dans son bureau. Edifice Tegler.

ELECTRICIENS

FRED. DAVIES, électricien expert
Pour tous les ouvrages électriques, Canadiens Français demandez mes prix.
10130-101e rue. Edmonton. Tél. 4454

BEECROFT ELECTRIC
Demandez mes prix. Ouvrage garanti
9451-118 ave. Edmonton. Tél. 6063

ENCADREUR

BURLINGTON ART SHOP
10120 102e Ave — Téléphone 6439

ENCANTEURS

HOWE L'ENCANTEUR
9923 - 101A ave. — Tél. 6661

H. H. CRAWFORD, 10114 97 rue T. 1643
Encanteur expert—25 ans à Edmonton

J. H. REED
Etabli à Edmonton depuis 22 ans.
Meubles achetés et vendus:-commission
9351 Ave Jasper — Téléphone 2150

ENSEIGNES ELECTRIQUES

METAL SPECIALTY Co. 10232 96 rue
Manufacturiers d'enseignes illuminées et autres. Spécialité en métal sur commande. Canadiens-français bienvenus.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

CONNELLY & McKINLEY Ltd.
Entrepreneurs de pompes funèbres
Ambulance Tél. 2222

EPICERIES (commandes par la malle)

Epargnez sur vos épiceries
WILSON'S GROCERY LTD.
Demandez notre liste de prix
10408-97e rue — Edmonton

EXPRESS & TRANSFER

ALBERTA MOTOR EXPRESS
En face gare C.P.R. — Tél. 6522

FERBLANTIERS — REPARATIONS FOURNAISES

NORWOOD SHEET METAL WORKS
Canadiens demandez nos prix.
9568-111 ave. Edmonton. Tél. 72385

FERRONNERIE

Tél. 5671 BILL GREER Marquet Sq.
Vitres Cello, $1.80, verge carrée. Incubateurs "Queen". Eleveurs. Sas pour vans. Réparations de poêles, fournaises

FLEURISTES

1½ car sgle trees, dble trees, neckyokes, for the farm Wholesale direct. Venez voir CARSWELL'S MARKET H'rdw.
9902 - 102e ave. Face à l'hôtel de ville

MUNRO'S Cut Rate H'dware. Pneus, huile, peinture, outils. — 9908 102ave

EDMONTON FLOWER SHOP. Tl. 1739
Fleurs en gerbes. Tributs floraux
On parle français. 10223 ave Jasper

WALTER RAMSAY, Ltd.—Tél. 23554
Bouquets — Fleurs en gerbes — Tributs
Serres près de l'Hôpital Général

FRANK WHITTON (serres Riverdale)
Bouquets. Tributs floraux et gerbes.
10145 ave Jasper (Plantes) Tél. 5434

FRUITS—VEGETAUX—PROVISIONS

Achetez chez: L. L. MISENER
vos fruits, légumes, beurre, oeufs
Demandez Mlle Gravelle, elle vous parlera français. 2e étal à droite au Marché

GARAGES

CHARS "NASH"—Gaz, huiles, pneus, accessoires, storage, réparage. Chars lavés. Ouvert jour et nuit. Tél. 82256
10130-114 rue MATHESON'S GARAGE

McLEOD GARAGE — Tél. 2293
Chars à louer — Gaz, huiles, pneus
10034—103 Ave. près 101 rue Edmonton

ACME SERVICE GARAGE
Attention spéciale aux Cana.-français
9907-102A ave. Edmonton. Tél. 2655

BERT'S GARAGE. 'Spécialiste Dodge'
10131-105e rue. Edmonton. Tél. 4513

GIMBY & COBURN Ltd.
Réparations générales et service
Gazoline, Huiles, Accessoires
9654-106A ave Tél. 6446

GLACE ET GLACIERES

ARCTIC ICE CO., LTD.
Une glacière et de la glace pure qui vous donneront satisfaction et plaisir
Bas prix — Téls. 4202 et 1220

GRAINS ET LEGUMES

WEST'N HAY & POTATO GROWERS Limited 10127- 99e rue
Nous achetons avoine de semence, foin, mil, pommes de terres, etc.

HOTELS

ALBERTA HOTEL
98 et Jasper — Edmonton — Tél. 2162

BELMONT APARTMENT HOTEL
10049 - 104e rue. Edmonton. Tél. 5668
Chambres et appartements avec bain.
Quand à Edmonton, venez nous visiter

C. J. R. LODGE On parle français
9807 - 109e rue Tél. 4911

ROYAL GEORGE—101e rue
Confort, service. Chambres $1.50 & plus

IMPRIMERIE

IMPRIMERIE DE L'UNION
10247- 107e rue Edmonton Tél. 5907
Entêtes de lettres, factures, reçus rapports financiers pour paroisses et districts municipaux, etc., etc.

INGÉNIEURS D'ÉLECTRICITÉ

A. M. GIBB, 10143-98e Rue, Edmonton
Nous réparons générateurs. magnétos

Smith's Battery & Auto Electric
10052-105 R., Tél. 2649. Agent magnitos: Rob. Bosh, Dixie, Kingston, Berling, Splitdorf, Webster

INSTRUMENTS ARATOIRES

INTERNATIONAL HARVESTER
Company of Canada Ltd.
Equipements complets pour la ferme
Machineries mues par moteurs.
Camions
Agents dans tous les centres

CHAS. A. ANDERSON, agent pour Deering, I.H.C. McCormick. Batteuses et tracteurs. Corde, Réparations.
10167-100A rue. Edmonton. Tél. 4701

FARM IMPLEMENT EXCHANGE
Tl. 4249. Agents John Deere, 10161-99 R
Tracteurs, batteuses, charrues, wagons d'occasion. — Machines de qualité.

FREEMAN & BLACK, 9932-102e ave.
Tél. 6546. Nous avons une ligne complète de machines d'occasion. Tél. ou écrivez. Agents pour Massey-Harris.

HOPE-HANLEY Implement Co. Ltd.
Batteuses et tracteurs Red River.
Tracteurs Allis Chalmers et Fordson.
Outillage. 10350 - 106e rue. Tél. 4414

LAMPES A GAZOLINE, ET REPARATIONS

CANADIAN LIGHTING & HEATING
10127 100 A rue — Co. Ltd. — Tél. 6582

MACHINES A ECRIRE

THE M. PHILLIPS TYPEWRITER Co
Machines à additionner, à écrire, neuves et reconstruites. réparations, rubans, etc
10418 ave Jasper Edmonton Tél. 5132

STANDARD TYPEWRITER CO.
Machines 'Corona' L. C. Smith; à additionner. Registres. Réparations et reconstructions. 10231 av. Jasper. Tl. 6342

UNDERWOOD TYPEWRITERS, au-delà de 3,000,000 en usage journellement. Machines refaites, réparations, location, accessoires. 10027 av. Jasper Tél. 1774

MACHINES ELECTRIQUES

ELECTRICAL INDUSTRIES LTD.
10135 - 105e rue, Edmonton, Alberta
Générateurs et moteurs électriques achetés, vendus, loués ou réparés

MACHINES A LAVER

EASY WASHING Co. Ltd.
Venez nous voir. Nous avons la meilleure machine. Prix raisonnables. N'endommage pas le linge. Satisfaction garantie. 10544 ave Jasper

MAYTAG ALUMINUM WASHER
M. Duplessis, représentant français
Machine toute en aluminum, électricité ou gaz. 10349 ave Jasper

MAGASIN DE CHAUSSURES

WALK-RITE SHOE STORE
and Bargain Basement
Le plus grand magasin de l'Alberta
10125-101 rue. Edmonton. Tél. 1442

MARCHANDS DE BOIS

ARMITAGE-McBAIN LUMBER Co. Ltd
Bois, matériaux de construction. Satisfaction garantie. 93 rue, Jasper. T. 5236

W. H. CLARK Co. Ltd. 10330 109e Rue
Matériaux et bois de construction
Assortiment complet—Meilleur marché
Bancs. Chassis d'églises sur commande

CUSHING BROS. Ltd. Edmonton
Bancs, accessoires d'église, tous genres, sur commande. Spécialisons et garantissons notre ouvrage — Tél. 81080

DIAMOND LUMBER YARDS, Ltd
S. M. Bolton, gérant, Tél. 72584, 31403
Bureau et cour à bois, 6731 - 118e ave.
Matériaux, tous genres, pour construction

HAYWARD LUMBER CO., LTD.
Bancs, chassis, accessoires d'églises.
Matériaux et bois de construction

MARCHANDS DE VIEUX FER

EDMONTON JUNK CO. 96 rue & Jasper
Tél. 4943. Acheteurs et importeurs de vieux fer, métaux de toutes descriptions

MARBRE — TUILES — TERRAZO

EMPIRE MARBLE & TILE CO. LTD.
Boîte post. 561. Edmonton. Tél. 4980

The Oxford MACHINE SHOP. Tl. 72491
S. Oxford, gérant. — 9104-111e ave.

MARCHANDS TAILLEURS

JOE DITTRICH — Etabli depuis 1898
9963 ave Jasper. Edmonton. Tél. 2236

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Demandez nos prix sur matériaux de construction. Stock complet Attention spéciale aux ordres de campagne.
GORMAN'S LTD, 10238 104e rue Edm.

MONUMENTS

NORTH WEST GRANITE & MARBLE Co.—Can.-français demandez nos prix.
8537-109 rue. Edmonton. Tél. 31575

NETTOYEURS A SEC

EXPERT DYEING & CLEANING Ltd
10056 105e Rue — Tél. 5252

ELITE CLEANING & DYE WORKS
11025 Ave Jasper — Télé. 4105

PAGE CLEANING & DYE WORKS
Habits pressés, réparés, 50c. Nettoyage à sec $1.50. 11217 ave Jasper Tél. 23513
Attention spéc'l. intitutions religieuses

ONDULATIONS

JOHNSON BEAUTY PARLORS
La place pour la meilleure coiffure
10115 - 102e rue, Edmonton, Tél. 4413

NETTOYAGE ET REMODELAGE DE CHAPEAUX

The American Hat Works. 10348 Jasper
Tono Campello, spécialiste. — Tél. 1498

OPTICIENS

Mrs C. J. MEADOWS Tél. 5687
Edif. Crédit Foncier — Yeux examinés

M. M. MECKLENBURG, opticien
Examen de la vue. Lunettes
Consultez-moi et sauvez de l'argent
10159A 101 rue. Edmonton. Tél. 4944

T. SATCHWELL—Yeux examinés
9965 Ave Jasper—Lunettes—Tél. 2789

OPTOMETRISTES

EDMONTON OPTICAL Co. Ltd.
Lunettes. Examen de la vue. Réparations
10151 ave Jasper. Edmonton. Tél. 4898

J. ERLANGER
Examen de vue scientifique. Lunettes
303 édif. Tegler — On parle français

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper
On parle français. Examen de la vue

OSTEOPATHE

Dr R. C. GHOSTLEY. 701 édif McLeod
Ostéopathe et spécialiste de nutrition
Seul système de reconstruction physique adopté par l'Université d'Alberta

PEAUX BRUTES & FOURRURES

CARRUTHERS HIDES & FUR CO
10126 100e Rue à l'arrière—Tél. 1764

Pour prix, écrivez ou téléphonez 6512
GOLDMAN FUR & HIDE Co.
10152-102e ave. Entre 101e et 102e rues

EDMONTON TANNERY
Tanneurs expérimentés
9272 110A ave. Edmonton. Tél. 5527

Envoyez vos peaux et fourrures chez:
Z. SLUTKER FUR & HIDE CO.
10217-101e rue.—Edmonton—Tél. 2751

R. A. ALLISH Fur Brokerage Co. Ltd.
Vendeurs et acheteurs. Envoyez-nous vos fourrures. Le meilleur service à Edm'tn

PHARMACIES

LA PARISIENNE DRUG Co. Ltd.
10524 Jasper Tél. 6374

PHOTOGRAPHES ET GRAVEURS

McDERMID STUDIOS LTD.
— Envoyez-nous votre ouvrage —
10133 101e rue. Tél. 5444 — 6777

PIANOS, PHONOGRAPHES, ETC

"Ye Olde Firm"
HEINTZMAN & CO. LTD.
Pianos. Phonographes et records
10139 Ave Jasper — Edmonton, Alta.

Pianos, et automatiques. Phonographes orthophoniques. Musique feuille, records. Ecrivez pour catalogues. Termes faciles
MASON RISCH Ltd. 10146 ave Jasper

PEPIN GEDEON
10012 - 112e rue Edmonton Tel. 23073

PIECES SEPAREES D'AUTOS

AUTO WRECKAGE LIMITED
10340 - 97e rue. Edmonton. Tél. 5589

Avons des pièces pour tous les différents chars. Sollicitons votre clientèle. T. 2117
Taylor & Pearson Ltd. 10215-103 rue

SALVAGE PIT AUTO WRECKAGE
10250 98 rue — Edmonton — Tél. 2767

PEINTRES DECORATEURS

HENDERSON SIGNS Ltd.
10235 - 102e rue Tél. 1601
Décorations. Peinture. Tapisserie. Travaux ville et campagne. Prix modérés.

C. H. LOSIE — recommandé par la Maund Paint & Varnish Co.
Tél.: bureau 1002 — rés. 31720

W. H. WELLS & Co. Ltd. Etablis 1910
Tapissage — Peinture — Décorations
Ouvrage de ville et de campagne
10226 - 99e rue Edmonton Tél. 5899

PEINTURES ET TAPISSERIES D'AUTOS

Geo. ROBINSON
10123-106e rue. Edmonton. Tél. 6326

PLATRIERS

T. R. FLYNN, contracteur platrier. expert en ouvrage ordinaire et ornements. 9734-106e rue, Tél. 5405

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, GAZ

S. L. Dobbin Heating & Plumbing Co. Ltd
Ingénieurs sanitaires. Chauffage. Gaz
11219 ave Jasper Tél. 23628 — 1792

J. P. FITZGERALD
9448 Ave. Jasper Téléphone 1470

Jas. FREEMAN Plumbing, Gas fittings
9651 Ave Jasper — Téléphone 6360

H. KELLY & Co., Ltd.
Experts en plomberie. Gaz, etc.
10041-101A ave. Edmonton. Tél. 1644

J. A. McKENZIE, Plombeur
10644—97e rue, Edmonton Tél. 2484

S. W. WHETSTONE, 10271 - 97e rue
Un autre bon homme que nous devons encourager. Expérience, compétence
Ouvrage de campagne. Tél 1847; 31077

POISSON, HUITRES, HOMARDS

Mrs. JAMES JONES, — gros et détail.
Canadiens-français, achetez ici.
Etals 3 & 4. Marché à poissons. Tl. 2531

PRINCE RUPERT FISH MARKET
10054 101A ave — Téléphone 5328

PROFESSEUR DE JAZZ & MUSIQUE POPULAIRE

SHIRLEY OLIVER (Pate orch. TIPP)
22-23 Edifice Cattistock — Ave. Jasper

RADIATEURS

GUARANTEE RADIATOR Co. No. 3
10175 - 98e rue, Tél. 5594, Edmonton
Calgary, Vancouver. Radiateurs réparés

RADIOS ET ACCESSOIRES

RADIO SUPPLY Co. Ltd. 10008-101A av
Batteries nouvelles, accessoires de tubes passés à l'épreuve. Près de Loblaw

REPARATIONS DE PNEUS

McLEOD BLDG. SERVICE STATION
Réparation de pneus. Bottes, caoutchouc
Invitation aux Can.-fran. Prix modérés.
à côté édif. McLeod 101A ave

QUALITY TIRE REPAIR SHOP
10135 - 102ème rue Tél 6244
Réparer vos pneus ici.
Nouveau et vieux pneus à vendre

REPARATIONS DE MACHINES

DREW MACHINE WORKS
Ouvrage garanti dans les machines
Ajustement de vitesses. Machinerie de moulins. Soudage acétylène. Satisfaction
10334-108 rue Edmonton Tél. 4818

NICHOLS FRERES
10103 95e rue — Tél. 1861

MAPLE LEAF STEEL MILLS LIMITED

The Oxford Machine Shop. Tél. 72491
S. Oxford, gérant. — 9104-111e ave.

REPARATION DES RADIATEURS D'AUTOMOBILES

ED'TON AUTO RADIATOR WORKS
95e rue, Jasper.—Edmonton—Tél. 6619

F. H. Ruiter Auto Radiator Specialist
10131-105e rue. Tyree Recoring Tl. 4003

REPARATIONS DE MACHINES ET SOUDURE

COUTTS MACHINERY Co. Ltd.
Th. Coutts, gérant. Canadiens-français venez me voir. 9543-110e ave. Tél. 5723

SCIERIES & ACCESSOIRES

WILLIAMS & YOUNG Co. Ltd. Scieries, chaudières, machines à vapeur, machines à bois, machines-outils, accessoires. 10209 - 103e rue — Tél. 2522

SCULPTURE ET PEINTURE

Madame JOEL-TAYLOR, de l'Académie Royale des Beaux-Arts, Bruxelles, Belg. donne leçons de sculpture, peinture, dessin. Adresser 10160 - 121 rue Edmonton

SELLIER—HARNACHEUR

GEORGE BOURSON, 10235 - 99e rue
Sellier et harnacheur. Expert dans mon ouvrage. Entière satisfaction garantie.
1 porte nord, Vétéri. Cairns & McCord

SPECIALISTES

Dr Harold BROWN, médecin chirurgien
Spécialité: Yeux, oreilles, nez et gorge
Suite 31-32, Edif. Banque de Montréal

Dr W. N. CONDELL, méd.-chirurgien.
Moorfields Hospital, Londres, Angle.
Spécialité: yeux, oreilles, nez et gorge.
420, édif Empire. Edmonton. Tél. 1876
Sera absent quelques mois à l'hôpital de Londres.

Dr. F. J. FOLINSBEE, M.R.C.S.
Maladies des enfants
Dr MILDRED FOLINSBEE, M.B.
Maladies des femmes et des enfants
315 Empire Block Tél. 4223

Dr CLAUDE JAMIESON, spécialiste
Yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau. 9255 — 625 édif Tegler
Appointements par tél. Résid. 81350

Dr J. C. YOUNG, médecin-chirurgien
Spécialité: yeux, oreilles nez et gorge
601 édif Tegler. Edmonton Tél. 2257

SOUDURES A L'ACETYLENE

THE CAPITAL BLACKSMITH SHOP
10250 - 103e avenue Edmonton

GREAT WEST BLACKSMITH SHOP
Canadiens-Français venez me voir.
10633-101e rue — Qualité et service

SOUDURE A L'ELECTRICITE

DARLING ELECTRIC WELDING Co.
Electricité et Oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Réservoirs Prest-O-Lite.
9661 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6056

TAPISSERIES — PEINTURES

"MAUND PAINT & VARNISH Co.
10335 ave Jasper Tél. 6542

Saskatoon WELDING Co. 9660 102 ave
Electricité et oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Tous genres d'ouvrage.
Satisfaction. Téls. jour 2755, soir 1714

TAXIS — CHARS A LOUER

JACK HAYS — Tél. 2555
Jasper et 101 rue. Edmonton. Tél. 2662

TENTES — AUVENTS — MATELAS

EDMONTON TENT & MATTRESS Co
10123 102 rue Tentes, etc Tél 1763

TANNEURS

EDMONTON TANNERY Tél. 5527
Robes de carioles—cuir à harnais-buckskin, cuir à lacets. 9272 - 110a ave.

TERRES & FERMES

CANADA COLONISATION ASO'N.
Auxiliaire du dépt. de Colonisation et de développements, C.P.R., demandez liste de fermes améliorées, doivent être à prix modérés et inspectées avant d'être acceptées.

HUNT KILBURN, Ltd. agents généraux
700 édif Tegler. Edmonton. Tél. 461

WEBER BROS. — Edifice McLeod
Edmonton — Terres, district St-Paul

TOITURES DIFFERENTES

NORTH WEST ROOFING Co. établi 1903
Toitures en gravois, asphalte, Roberoil et de tous autres genres. Attention spéciale aux commandes de campagne.
Nous sommes à votre service. Tél. 5824

TRANSPORT MAISONS, etc.

ALEX HUDSON
11721 - 94e rue, Edmonton, Tél. 72198
Maisons transportées, caves creusées et cimentées

VAISSELLE EN GROS

W. H. REED, Edmonton. Gros seulem't
Vaisselle, porcelaine, verres. Marchands écrivez-nous pour nos listes de prix

VETERINAIRES

CAIRNS & McCORD
10229 - 99e rue Tél. 2811

Dr HENRY — 10460 98e rue Tél. 4054,
Rés. 4081. Spécial. maladies des chiens

VINAIGRE — SAUCE — SIROP DE FRUITS, ETC.

PIONEER VINEGAR CO.
10507-98e rue Edmonton
Sauces à salades. Essayez tous nos produits: purs et garantis. Attention spéciale aux commandes de la campagne
Visitez notre manufacture

VOLAILLES—OEUFS A COUVER

Poulets, oeufs à couver de poules bonnes pondeuses, records officiels enregistrés. Livraison sûre et garantie. S'adresser au DEPT. DE LA VOLAILLE, Tél. 6933
407 édif. Blowey Henry. Edmonton.

Model Electric Shop
PETER BUTTI
CONTRACTEUR ELECTRICIEN
Atelier à 10274-97e Rue — Tél. 4776
ON PARLE FRANCAIS

Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd.
FABRICANTS DE TIMBRES ET CACHETS EN CAOUTCHOUC
10037 - 101A ave — Téléphone 6927

BANQUE
CANADIENNE NATIONALE
Siège social: MONTREAL
Capital versé et réserve, $11,000,000
Actif, $148,702,000
Toutes opérations de banque en Canada et avec l'étranger
Achat et vente de valeurs de placement
Succursale à Edmonton
J.-E. BRODEUR, gérant

— ALLEZ CHEZ —
CHRISTIE GRANT
L'ENDROIT OU L'ON VEND MEILLEUR MARCHE



Spécialité: Chauffage à air chaud
Dalles — Citernes à eau douce
ET FERBLANTERIE EN GENERAL
Barry Sheet Metal Co.
LIMITED
Tél. 5623 — 10171 - 98e rue

EDMONTON
AUTO SPRING WORKS
Ressorts de toutes sortes d'autos
coin Ave. Jasper et 95e Rue
EDMONTON, ALTA
— ON PARLE FRANÇAIS —

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

Construction d'un poste radiotélégraphique à Fort Simpson, T.N.-O.
AVIS AUX ENTREPRENEURS

Des soumissions cachetées portant en suscription "Soumission pour la construction d'un poste radiotélégraphique à Fort Simpson, T.N.-O.," et adressées au Directeur des Contrats, Ministère de la Défense Nationale, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi, heure avancée, le lundi, 28 mai 1928, pour la construction d'un poste radiotélégraphique réglementaire, à un seul étage, à Fort Simpson, T.N.-O., pour le Corps des signaleurs royaux canadiens.

Les matériaux pour la construction de cette bâtisse seront examinés, quant à leur qualité, par un représentant du département, avant d'être expédiés d'Edmonton, Alta. Tout le matériel qui sera expédié de Waterways, Alta., devra être livré à cet endroit pas plus tard que mercredi, le 13 juin.

On peut voir les plans et devis et obtenir tous les renseignements nécessaires au poste radiotélégraphique d'Edmonton, à 10740 126e rue, Edmonton, Alta., ainsi qu'au bureau du sous-directeur des signaux, édifices Elgin, Ottawa, Ont., où on pourra se procurer des formules de soumission. Les soumissionnaires sont priés de spécifier la date à laquelle ils s'engagent à terminer les travaux.

Les soumissions doivent être faites sur la formule fournie par le ministère, et être accompagnées d'un chèque accepté d'une banque canadienne à charte, payable à l'honorable ministre de la Défense Nationale, et représentant dix pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse ou se trouve dans l'impossibilité de remplir son contrat conformément à sa soumission.

Le département ne s'engage à accepter aucune des soumissions.

G. J. DESBARATS,
Sous-ministre.
Ministère de la Défense Nationale,
Ottawa, 9 mai 1928.
Q.G. 82-20-11 Vol. 5.

En lisant nos annonces vous pouvez profiter des occasions et économiser de l'argent.

LA GRANDE ROUTE D'EDMONTON A LLOYDMINSTER

Le gouvernement d'Alberta vient de donner le contrat pour la construction d'un chemin de grande communication entre Lamont et un point situé à sept milles au sud de Chipman. Le contracteur est W. A. Dutton. Cette nouvelle section de route, de 13 milles, complètera la grande route d'Edmonton à Lloydminster, une distance de 180 milles, à l'exception de la section Fort Saskatchewan-Lamont, où le terrain n'est pas encore préparé pour la construction de la route.

Avis

Avez-vous un taureau que vous êtes obligé de vendre, échangez-le avec celui d'un autre cultivateur qui, lui aussi, a un taureau depuis trop longtemps et qu'il veut lui aussi échanger. Faites paraître une petite annonce dans L'Union

NOS FAITS ET NOS GESTES

EDMONTON

COIN DES BONNES AMIES

Lundi prochain, 4 juin, aura lieu au Club LaVérendrye l'assemblée des Bonnes Amies. Cette réunion étant la dernière avant les vacances, il est important que tous les membres y viennent.

• • •

Mlle Gertrude Baril a reçu plusieurs invitations: entre autres une de M. le curé de Beaumont invitant les Bonnes Amies à la St-Jean Baptiste qui doit avoir lieu le 3 juin; une autre des Rév. Soeurs de l'Assomption pour la distribution des prix le 22 juin.

• • •

Rappelons dès maintenant aux Bonnes Amies la retraite des jeunes filles au couvent de l'Assomption, qui, cette année, aura lieu vers la fin de juin. Ne passez pas outre, Mlle Poitras vous guette.

Les Jeunes Canadiens

Il y a du nouveau à notre club. Dame Rumeur rapporte que de nombreuses victimes tombent sous les flèches de "cupidon."

En effet il a été installé, tout dernièrement, dans notre salle, un "punching-ball", et l'on y voit plusieurs de nos membres influents se défendre vigoureusement. Auraient-ils des vues sur la vie à deux?

• • •

Les Jeunes Canadiens emploient bien les jours de congé. Jeudi dernier, d'aucuns partirent pour Alberta Beach, d'autres vers Hardisty, Red Deer, etc.

Mais samedi on atteignît le Lac La Nonne. Belle promenade! Aussi, dimanche, quand il fallut revenir l'automobile voulait y rester. On dut employer des moyens convainquants: on lui mit des chaînes.

Le Cercle Jeanne d'Arc

Le Concours littéraire qui vient d'avoir lieu a été le plus brillant dans l'histoire du Cercle Jeanne d'Arc. Quarante écoles ont concouru. Ce succès, disons-le hautement, est dû en grande partie au dévouement et à l'activité du nouveau président de la Section des concours, M. Rosaire Racette, président de l'association des instituteurs biingues d'Alberta.

Les deux comités de correction ont achevé leur travail samedi dernier. Le comité de correction pour les compositions des grades élémentaires était composé de:

MM. A. Désilets, B.A., C. Fouquette, B.A., C. Lavallée, B.A., R. Racette, B.A.

Les membres du comité de correction pour les compositions de l'école supérieure et celles de la section Hors Concours, étaient:

Rév. P. Daridon, O.M.I., du Juniorat Saint-Jean;

Rév. P. Jean, S.J., du collège des Jésuites;

Rév. P. Langlois, O.M.I., curé de la paroisse St-Joachim, d'Edmonton;

Mlle M. Sylvestre, professeur de français à l'école supérieure séparée d'Edmonton;

M. Paul Jenvrin, agent consulaire de France à Edmonton;

M. Rosaire Racette, président de la société des Instituteurs bilingues d'Alberta;

M. Henry de Savoye, professeur de français à l'Université d'Alberta.

On est en train d'emballer les prix, diplômes et médailles; tout sera expédié avant le 15 juin. Ils seront envoyés aux officiers des cercles paroissiaux de l'A.C.F.A., lesquels s'entendront avec les institutions locales d'enseignement, écoles ou couvents, pour donner à la distribution des récompenses toute la solennité possible.

APPRÉCIATION DE LA LANGUE FRANÇAISE

Afin de donner satisfaction à leur clientèle canadienne-française, MM. Glyde & McLellan, distribueturs des Willys-Knights et Whippets, ont, après de longs pourparlers,induit M. Paul Allard à retourner à leur service comme vendeur. Ce dernier, de passage à nos bureaux, nous assure qu'il sera maintenant en mesure de donner toute l'attention nécessaire à la clientèle de langue française et ce avec l'appui de la maison.

M. Paul Allard profite aussi de l'occasion pour remercier MM. Jos Durocher de Fort Saskatchewan, Dr Verreau de Barrhead, Lefebvre Taxi et J. W. Pigeon de cette ville, ainsi que les quelques autres canadiens-français qui ont bien voulu le favoriser de leur patronage. (Le motto de M. Allard est "A votre service," à bon entendeur, salut.)

RETRAITES FERMÉES D'HOMMES

Cette année encore il y aura une retraite fermée au Collège des Jésuites pour les Messieurs. Les jeunes sont invités à se joindre aux plus vieux et préparer ainsi les voies à une retraite qui leur sera exclusivement réservée.

Le prédicateur de cette année, Le R. P. Lacouture, S.J., est un homme de grande expérience et missionnaire de profession. Pendant la dernière guerre il fut très populaire auprès des soldats comme aumônier militaire.

La retraite aura lieu du jeudi soir, 28 juin, au lundi matin, 2 juillet. Comme le nombre des chambres est limité qu'on veuille bien donner au plus tôt son nom au R. P. Recteur du Collège, ou au président de l'Association des anciens retraitants, M. le docteur Quesnel, Banque de Montréal, Edmonton; ou encore à M. l'avocat J.-B. Dalphond, Morinville, secrétaire de l'Association.

RETRAITES FERMÉES POUR DAMES ET DEMOISELLES

L'an dernier les dames et les demoiselles ont été très contentes des retraites fermées données au couvent de l'Assomption d'Edmonton. Aussi les Rév. Soeurs ont bien voulu demander qu'on donne encore des retraites chez elles à la fin de juin et au commencement de juillet.

La première retraite sera celle des jeunes files et elle aura lieu du vendredi soir, 29 juin, au mardi matin, 3 juillet. Celle des dames commencera jeudi soir, 5 juillet, et finira lundi matin, 9 juillet.

Qu'on envoie au plus tôt son nom à la Rév. Soeur Supérieure, couvent de l'Assomption, 108ème avenue, Edmonton.

Collège des Jésuites

Le 24 mai, fête de Dollard, les élèves se réunirent à l'étude des grands, à 5 heures, et M. l'abbé Valiquette leur fit une causerie sur Dollard. Le soir, à 8 heures, il y eut séance. Les Soeurs Grises de St-Albert eurent l'amabilité de nous envoyer leurs petits gymnastes. Les élèves assistèrent ensuite à une représentation cinématographique où on leur fit voir le dernier voyage de la **Survivance française.** Ces vues avaient été gracieusement prêtées par le Chemin de fer National. Le P. Lessard joua **O Carillon** et **Comme le dit un vieil adage,** puis il accompagna le P. Beaupré et Lucien Hétu, qui chantèrent respectivement, **La légende des flots bleus** et **moi, je suis fou de mon pays.** La séance se termina par **O Canada.**

Dimanche dernier, notre chorale avait l'honneur de chanter la grand'messe à l'église de l'Immaculée Conception.

St-Joachim

L'assemblée régulière des Dames de St-Joachim aura lieu à la salle paroissiale, le vendredi 1er juin à 9 h. du soir.

• • •

Les Dames de St-Joachim tenaient mercredi dernier leur troisième conférence publique. Le R. P. Lacoste, O.M.I., professeur de dogme au Grand Séminaire, avait préparé pour cette occasion, un intéressant travail sur Ste-Jeanne d'Arc.

A 8 h. 30, la soirée s'ouvrit, sous la présidence de Mme Dr Petitclerc, par un joli duo de piano exécuté par Mlles Desrochers, élèves du couvent de l'Assomption. Puis la parole fut donnée au distingué conférencier.

Après avoir félicité les Dames de St-Joachim de s'être unies pour travailler au bien de la paroisse sous toutes les formes possibles, il annonce qu'il va leur présenter un modèle, un modèle à imiter, non dans les actes extraordinaires de sa vie, mais dans les vertus qui rendirent possibles ces actes.

Parlant surtout à des dames, il fit d'abord opportunément remarquer l'influence considérable qu'elles peuvent exercer, en restant dans leur rôle de femmes, d'épouses et de mères. Auprès du berceau des grands hommes ou des saints, on trouve presque toujours une femme exceptionnelle ou une sainte. Il en est de même à l'origine de toutes les grandes nations catholiques: "Partout où la foi de Jésus-Christ a triomphé, ce sont les femmes qui l'ont aidée à remporter la victoire. Elles ont conquis le monde du fond de leur maison, en convertissant leurs maris, en élevant leurs enfants."

Mais entre toutes les belles et grandes figures de femmes, Jeanne d'Arc brille d'un éclat souverain. Elle est la gloire, non seulement d'un pays ou d'un peuple, mais de l'humanité tout entière.

Sa courte vie si merveilleuse est la plus splendide épopée qui fut jamais.

Jeanne fut grande par sa mission providentielle. La France allait devenir une simple province du royaume d'Angleterre, et, plus tard, passer au protestantisme. Du même coup eut été tari dans sa source la plus pure et la plus féconde, l'apostolat catholique, et mis au service de l'hérésie l'esprit le plus ardent de prosélytisme, de dévouement et de sacrifice. Dieu ne le permit point; et pour que son intervention parut évidente, même aux yeux des pires aveugles, il sauva la France par la main d'une enfant de 17 ans "qui ne savait ni lire ni écrire, ni monter à cheval, ni faire la guerre," mais qui, sous l'action du Tout-Puissant, fut capable d'émerveiller ou de confondre les plus grands docteurs de l'Université de Paris et les plus grands capitaines de son temps. Poitiers, Orléans, Reims, Rouen marquèrent les principales étapes d'une carrière de deux ans qui aboutit pour elle au martyre, et pour la France à la libération définitive de son territoire.

Or en ce temps, "s'élaborait au sein de la vieille France catholique, ce germe qui, un siècle plus tard, devait être transplanté sur les bords du St-Laurent et devenir cet arbre puissant et fort qui s'appelle "la Nouvelle France." La rayonnante figure de Jeanne illumine votre berceau. Si vous naquites un jour d'une France catholique, au lieu d'une France anglifiée et protestante, c'est à Jeanne, après Dieu que vous le devez."

Grande dans l'accomplissement de sa mission Jeanne l'a été depuis dans la gloire qui s'est attachée à son nom. Condamnée par des hommes d'Eglise, agissant, non pas au nom de l'Eglise, mais au compte et par l'ordre de l'Angleterre à laquelle ils étaient vendus, c'est par l'Eglise d'abord et surtout qu'elle a été glorifiée: l'humble vierge de Domremy est devenue Sainte Jeanne d'Arc.

Elle l'a été ensuite par la France: par le peuple qui n'a jamais cessé de la fêter; par le gouvernement lui-même qui a fait de sa fête une fête nationale.

Elle l'a été enfin par l'Angleterre qui s'est appliquée à réparer le crime qu'elle avait commis. Mgr Gillis, évêque d'Edimbourg, était bien l'écho de la pensée et du sentiment anglais, quand il s'écriait, dans un panégyrique prononcé à Orléans en 1857: "Jeanne, je viens au nom de ceux qui vous brûlèrent sur le bûcher de Rouen vous apporter l'amende honorable de mon pays."

Pour conclure, le R. P. conférencier nous rappelle que le patriotisme est une vertu, et, qu'à l'exemple de Jeanne d'Arc, nous devons aimer notre patrie et, dans notre patrie, ceux-là spécialement qui nous entourent, jusqu'au dévouement et au sacrifice.

Cette pâle analyse d'un travail qui mériterait d'être reproduit en entier donnera du moins aux lecteurs de cette chronique une idée de la haute valeur des conférences organisées par les Dames de St-Joachim. En d'autres milieux plus soucieux de s'instruire, plus sensibles aux choses de l'esprit, ces conférences feraient accourir toute la population. Les salles seraient trop petites. Chez nous, le désir d'apprendre étant encore loin d'être vif et le goût littéraire étant peu développé, nous avons eu le regret de constater que toutes nos familles n'étaient pas là pour acclamer la Sainte de la Patrie et son savant panégyriste. Toutefois les auditeurs présents surent écouter avec une religieuse attention et manifester par des applaudissements nourris leur appréciation de la splendide pièce qui leur était lue.

Merci au R. P. Lacoste de nous avoir fait mieux connaître et plus aimer sainte Jeanne d'Arc. Merci aux dévouées Soeurs de l'Assomption d'être venues avec une quarantaine de leurs élèves nous apporter le régal d'un programme musical bien exécuté. Leur cantate à Jeanne d'Arc faisait suite d'une façon très heureuse au sujet développé dans la conférence.

En remerciant le conférencier et le couvent de l'Assomption, Mme la présidente et le R. P. curé nous ont annoncé la bonne nouvelle que les conférences reprendraient à l'automne. Nous avons tous tant à apprendre et tant à nous montrer fiers de pouvoir assister à Edmonton à des réunion si intéressantes où parlent des voix si autorisées et résonnent les accents les plus purs de la langue française, que septembre nous reverra au nombre des auditeurs avec cette fois un fort contingent de parents et d'amis.

Pour clore la soirée, Mlles Marie-Alice Pepin et Simonne Patenaude firent entendre un duo de piano qui mérita un rappel.

L'hôpital de la Miséricorde

Distribution des diplômes aux garde-malades

C'est mardi dernier, 22 mai, dans la salle de l'Académie Sullivan, qu'eut lieu la cérémonie annuelle de distribution des diplômes aux garde-malades de l'Hôpital de la Miséricorde.

La salle était ornée des insignes de l'hôpital et décorée de festons aux couleurs de la classe, rouge et blanc.

Le président, le Dr W. C. Redmond, parla en termes élogieux de la haute qualité de la classe 1928 dans leurs études. Le Dr J. S. Wright adressa la parole aux nouvelles diplômées, leur rappelant qu'elles étaient une partie importante du grand corps médical. Il leur dit les difficultés et les responsabilités qui les attendaient et les encouragea à rester toujours souriantes, maintenant ainsi l'esprit de service qui leur a été inculqué dans leur entraînement.

Son honneur, le maire Bury, exprima son admiration pour les Soeurs de l'hôpital où les graduées ont fait leurs études. Il fit comprendre à celles-ci l'importance de l'amour du devoir et la grande joie qui remplit ceux qui accomplissent fidèlement ce devoir.

Les diplômes furent décernés par son Honneur le lieutenant gouverneur Egbert qui parla ensuite à la classe, exprimant le désir que les garde-malades restent en Alberta. En même temps son Honneur les encouragea à continuer à étudier afin de devenir plus capables dans leur profession.

Le Rév. Mgr McGuigan, représentant S. G. Mgr O'Leary, compara la classe des garde-malades aux douze apôtres partant pour leur mission de charité, comme l'indique le nom de leur hôpital "Miséricorde." Respect de soi-même, connaissance de soi-même, contrôle de soi-même, sont les indispensables vertus de la vocation presque sacrée de la garde-malade, dit Mgr McGuigan.

Les intervalles du programme furent remplis par des morceaux de musique parmi lesquels des solos par M. W. Townend, baryton et Mrs. Gordon James, contralto; un trio de violon, violoncelle et piano par MM. Tom Gardner, William Wyman et Dennis Clayton; des duos de violon par Mlle Olive Brosseau et M. A. Nichols. L'accompagnatrice était Mme V. A. Coupez.

MM. F. L. McQuaid, N. O. Paquette, A. L. Doucette et R. Bouchard remplissaient la fonction de placeurs.

Parmi les dons reçus par la classe étaient des paniers de roses, offerts par les garde-malades de l'Hôpital Général et du Royal Aexandra Hospital. Les membres de la classe de 1928 sont:

Mlles Mabel B. Prosser, Wainwright, Alta., Sophie M. Rendall, Edmonton, Laura C. Murphy Campbellton, P.E.I., Jessie Beardsley, Clover Bar, Alta., Bessie J. Hickey, Leduc, Alta., Elizabeth Kulak, Stony Plain, Alta., Jean A. Marshall, Wainwright, Alta., M. Val borg Morkeberg, Markerville, Alta., Dollena Spence, Bruderheim, Alta., Elizabeth M. Douglass, Sado Creek, B.C., Elizabeth Cook, Saskatoon, Sask., et Margaret C. Drysdale, Vermillion, Alberta.

Le 29 mai, à l'hôtel Macdonald, un banquet fut offert à la classe 1928 par les garde-malades qui suivent les cours de l'hôpital de la Miséricorde.

Les Soeurs et les garde-malades de l'hôpital remercient cordialement toutes les personnes qui ont aidé au succès de la cérémonie, en particulier ceux qui ont mis leurs automobiles à leur disposition.

Le public canadien-français d'Edmonton sera heureux d'apprendre que M. Ed. Meunier, boucher bien connu de St-Paul, ouvre un marché à viande dans le magasin de M. F. A. Beaudry, 12702 118e rue, Edmonton, (Calder).

SOIRÉE DU CERCLE ST-JOACHIM DE L'A.C.F.A.

Comme d'habitude notre aimable curé, le Rév. Père U. Langlois, nous avait préparé une très intéressante conférence. Il avait choisi comme titre, "La fierté nationale". Avec le talent qu'on lui connait, il a su très bien développer son sujet. Il est très regrettable que nous ayons eu une température aussi mauvaise, cependant nous pouvons nous réjouir d'avoir eu encore presque salle comble. Il aurait été très à désirer que toute la population canadienne-française de la ville assistât pour pouvoir bénéficier d'aussi bons conseils. Des remerciements aussi à M. l'abbé O. Valiquette, qui a si bien su nous faire parcourir le voyage de la Survivance à l'aide de vues animées.

Remerciements aussi à MM. Lavallée et Fouquette qui ont su si bien réjouir l'auditoire avec leur musique et leur chant.

Mentionnons aussi nos deux jeunes musiciennes du couvent des Soeurs de l'Assomption, Mlles Pepin et Patenaude, qui nous ont démontré l'avantage d'avoir les Soeurs parmi nous.

En raison de la pluie torrentielle de l'après-midi et de l'état des chemins, il fut impossible d'avoir les élèves du couvent de St-Albert quoique les Soeurs Grises eussent bien voulu accepter l'invitation de contribuer au succès de notre soirée. Les élèves de St-Albert figuraient au programme pour un exercice de callisthénie. La collecte a rapporté une somme très satisfaisante.

NOUVELLES RÉGIONALES

Calgary

Une soirée française

Le vendredi 18 mai, à 8 heures du soir, plus de 250 personnes se trouvaient réunies, sous l'aimable présidence du Dr L. O. Beauchemin ,dans la grande salle de l'école Centrale, 12e avenue ouest, pour assister à une séance donnée par les élèves de Madame Marie Sambet, professeur de français à Calgary.

Aux enfants de langue anglaise s'étaient joints de jeunes artistes Canadiens français et français. Ce joli mouvement d'union tout spontané et sympathique a certainement contribué à faire un succès de cete soirée, la première donnée ici avec le concours des deux éléments français. Disons tout de suite que les applaudissements chaleureux de l'assistance ont été pour les jeunes acteurs la récompense méritée de leur bonne volonté, leur persévérance, leur docilité et leur talent.

Il faudrait citer tous les noms pour être parfaitement juste. Raymonde Dupré a été délicieuse dans le rôle si touchant de Jeanne d'Arc. Lucien Auclair, qui assumait une double partie, celle de Jacques d'Arc et celle du Dauphin Charles VII, a montré un sentiment parfait des situations et l'a exprimé avec la sincérité d'un réel talent. Et les charmantes actrices: Rachel Despins (Mengette), Betty Allen (Hauviette), Anne-Marie Rostaing (la tante malade de Jeanne), Cécile Boucher, qui avait l'honneur de représenter le duc d'Alençon et qui s'est tirée du rôle avec rare succès; Béatrice Despins, le gentil et espiègle petit page; Berthe et Cécile Auclair et Yvonne Guénard, qui, en jeunes seigneurs de la cour, avaient à surmonter la difficulté de leurs personnages, toutes ont été à la hauteur de leur tâche avec un naturel et une vraie simplicité qui les ont sauvées de la raideur et de la gaucherie souvent notées chez les jeunes amateurs pour la première fois en scène devant un public.

Je n'oublie pas le bon oncle de Jeanne (Durand Lassois) Gilhem Dupré, si pondéré, si juste en ses conseils, et qui devenu au 3e acte, dans un second rôle, le comte de Clermont, a été excellent en tous points.

A signaler à côté de "La mission de Jeanne d'Arc" une ravissante saynète enfantine "La cigale et la fourmi, parfaitement jouée par les deux fillettes du Dr et Madame Beauchemin, assistées d'Anne-Marie Rostaing et de Claire et Anna Auclair, et qui a provoqué les applaudissement réitérés de l'assistance.

"Le coucher de la poupée" par la jeune Yvonne Dupré: longue poésie récitée avec sentiment entre les couplets d'une berceuse chantés en français par les toutes petites élèves de l'école Montessari (de langue anglaise).

Le choeur des Moissonneuses de Faust (Gounod) a été enlevé avec brio par les grandes élèves de cette même école qui, toutes de langue anglaise, ont chanté en français avec une prononciation très pure. Le second choeur était un succès pour les jeunes canadiennes et françaises.

Je mentionne un joli petit magicien (Clair Auclair) qui dans une délicieuse chansonnette nous a dit tous les bienfaits que sa baguette répandrait sur le monde s'il possédait un pouvoir enchanteur; et aussi les menaces de "Martin Bâton" par le jeune André Rostaing qui a soulevé les rires et les applaudissements de l'auditoire entier.

Très aimablement, Mrs. Potts, la sympathique directrice de l'école Montessari avait bien voulu nous prêter le talent de quelques unes de ses grandes élèves qui, au grand plaisir des personnes de langue anglaise et pour leur délassement, nous ont dit "The Highwayman" du poète anglais Alfred Noyes.

Les résumés des pièces, écrits par Miss Yves ont été lus par Miss Alison Petrie; et trois jeunes soeurs anglaises Misses Margaret, Teresa et Winnifred Pilley, ont brillamment exécuté à six mains un morceau de piano français "La marche des aviateurs". Chaque numéro du programme était annoncé par Mlle Yvonne Guénard.

Pour terminer, le choeur canadien français et français a donné avec ensemble et sentiment la "Marche Lorraine" de Louis Ganne.

De grands éloges doivent être adressés à la bonté, l'adresse, le dévouement de Mesdames Auclair, Beauchemin Despins et Dupré dont les doigts de fées ont confectionné les jolis costumes un des charmes de la soirée, et dont la patience et l'amabilité ont été mises à forte contribution pendant les jours de répétition.

C'est grâce à Messieurs Minard et Paul Dubuis que nous avons eu comme décor presque un coin de la forêt des Vosges! A Messieurs Despins, Dupré et Rostaing l'aménagement de la scène revient de droit.

Mais en terminant, je vais vous laisser bien au-dessus de toutes les descriptions. La musique adoucit les moeurs dit-on. Bien plus, elle élève l'âme jusqu'au ciel! C'est à Mesdames Damien Proulx et Pierre Rostaing que nous devons à l'une, comme accompagnatrice, à la seconde, comme directrice des choeurs,les chants délicieux,pleins de foi et de patriotisme qui ont donné à la soirée son cachet d'idéal et de charme.

Voici in extenso le discours du Dr Beauchemin prononcé à l'ouverture du concert, et les quelques paroles de Madame Sambet qui l'ont terminé.

Discours de M. le Dr Beauchemin

Mesdames et messieurs,

Mes remerciements d'abord à Madame Sambet pour l'honneur que j'ai de présider ce soir cette charmante réunion.

C'est un agréable plaisir que je ressens vivement et en son nom permettez-moi de dire à tous: "Vous êtes les bienvenus." Merci d'être venu assurer le succès de cette fête car votre part est celle de votre présence, merci plus particulièrement à nos invités d'honneur: M. et Mme de Roussy de Sales, le général MacDonald, ainsi que tous les autres qui ont apporté et apportent, ce soir, leur concours plus immédiat: Mesdames Proulx, Rostaing, Auclair, Dupré, Despins, Messieurs Minard, Despins, Paul Dubuis et tous les autres dont je ne puis citer les noms.

Ce devoir m'est agréable, non pas parce qu'il me donne l'occasion de vous adresser la parole, mais parce qu'il me donne l'avantage de servir, une fois de plus la langue française. C'est au zèle que j'ai toujours déployé envers cette bonne cause que me revient, j'en suis sûr, cet honneur et je puis vous affirmer que je ne compte pas pour cela me reposer sur ces lauriers.

Il me fait plaisir de vous voir en aussi grand nombre et comme moi vous ne doutez pas de l'agréable soirée que nous allons passer. Je rends ici hommage à Madame Sambet pour le travail ardu qu'elle se donne afin de répandre la langue française surtout chez les jeunes, ce qui est de plus grande importance encore. Instruire les jeunes, leur donner un amour sincère de leur langue maternelle pour les nôtres, c'est là le noble travail qu'accomplit chaque jour Madame Sambet. C'est aussi en reconnaissance de ce travail que le gouvernement français vient de lui accorder la haute décoration des "Palmes Académiques." C'est là une distinction dont je la félicite grandement et j'en suis sûr, tous, vous partagez ces sentiments.

En cette terre canadienne où le souvenir des ancêtres est très vivace et où existe un amour aiguillonné de notre langue, nous sommes toujours fiers d'apporter notre généreux concours à la cause commune. Il y a de ce temps-ci un véritable canadianisme qui se répand partout, il est tout à notre avantage puisqu'il fait connaître les nôtres, chanson canadienne, poésie littéraire, etc., etc., tâchons donc d'en profiter. Marchons de l'avant, donnons l'exemple, travaillons pour répandre l'amour de notre belle langue et faire connaître notre valeur. C'est chez nous que nous devons faire d'abord ce travail; les exemples entraînent, si nous le faisons bien nous aurons, j'en suis sûr, nos compatriotes anglais comme émules. Mesdames et messieurs, vous allez, ce soir, entendre vos enfants dire de jolies petites choses françaises, des choses de la vielle France car la langue française, ça nous vient de France: "La cigale et la fourmi" et surtout une épopée de "Jeanne d'Arc," cette héroïne nationale française dont on célèbre la fête chaque année en France avec grande pompe le dimanche après l'Ascension. Comme vous le voyez, nous ne manquerons pas ce soir de couleur locale.

Et je ne puis terminer sans vous demander à tous d'entrer dans ce mouvement de canadianisme qui sera pour nous une grande éducation en même temps qu'un travail sérieux de survivance canadienne française.

Allocution de Mme Sambet

Mesdames et messieurs,

Avant de clore cette soirée il me reste un devoir à remplir envers notre aimable président qui, remerciant ceux et celles qui nous ont aidées dans la préparation de ce concert, ne pouvait s'acquitter lui-même de ce que je veux vous dire.

Je voudrais en notre nom à tous et au mien en particulier, remercier M. le Dr Beauchemin tout d'abord d'avoir bien voulu accepter la présidence de cette soirée qui unit si intimement les canadiens français et leurs frères de France.

Ensuite, qu'il me soit permis de dire au docteur combien ses paroles pleines de coeur, de délicatesse, et de vérité ont ajouté de charme et d'intérêt à notre humble programme.

En enfin, c'est au Dr et à Madame Beauchemin que nous devons la plus grande partie du succès de la charmante saynète enfantine, "La cigale et la fourmi" dont la morale exprimée si gentiment est en même temps si profonde et si vraie.

Si avant de nous séparer, mesdames et messieurs, j'exprimais le souhait comme l'a dit le joli petit magicien que vous applaudissiez tout à l'heure, d'avoir un pouvoir enchanteur, devinez-vous à quoi je l'emploierais? Tout simplement à réaliser une partie du voeu le plus cher à notre héroïne Jeanne d'Arc. C'était une douce et pure enfant qui ne comprenait ni les dissensions ni la guerre. Elle souffrait de voir son pays divisé et conquis, mais en son coeur, il y avait au-dessus de tout, un idéal d'union et de paix. N'avait-elle pas rêvé, la Sainte Marytre, de persuader aux Anglais de quitter la France sans combattre et devenir nos amis!

Que cette pensée d'union loyale et simple reste le meilleur souvenir des heures que nous venons de passer ensemble. C'est l'union qui fait la force... Soyons unis. Acceptons cette belle devise du Canada-Français dans la plus large acception des mots. Nous garderons notre langue, notre foi plus facilement: nous les défendrons avec plus de courage et de succès. Et "Dieu premier servi!" comme disait Jeanne à l'heure du combat, nous verrons aussi le développement plus rapide dans sa marche ascendante, de ce Canada que nous aimons tous, vous les enfants du sol natal, et nous, les enfants d'adoption.

Mme. SAMBET.

Lamoureux

Dans la chronique de Lamoureux de la semaine dernière, le nom de Arthur Lamoureux a été omis par erreur d'impression; nous en sommes désolés.

Arthur Lamoureux est secrétaire trésorier du comité d'organisation de la St-Jean-Baptiste.

Dimanche prochain ledit comité se réunira après la messe afin de prendre les dernières dispositions pour la fête du 10 juin.

Les membres de l'A.C.F.A. sont aussi priés de se réunir afin de préparer une belle réception aux voyageurs de la "Liaison française" qui doivent visiter le district de Lamoureux au mois de juillet.

Correspondant.

Legal

Dimanche matin, 27 mai, les RR. Soeurs du Bon Pasteur sont venues quêter aux deux messes pour leurs petits orphelins. Le résultat fut merveilleux; soixante dix-sept piastres et quatre vingt cents. Un grand merci aux paroissiens de Legal de la part de ces dévouées religieuses.

L'après-midi de ce même jour, une pluie torrentielle est venue rafraîchir le temps, et surtout la terre, qui commençait à crier soif. Ce fut une vraie bénédiction, car la chaleur de la semaine dernière était excessive, et l'on se croyait, non pas en mai, mais en juillet.

Charles Hill, du bureau de l'Assistance Publique d'Edmonton, est dans la paroisse depuis quelques jours, et a réussi à placer cinq petits enfants. Il est émerveillé du bon accueil qui lui a été fait, partout où il s'est rendu; c'est que la charité du canadien français ne connait pas de limite et ne recule devant aucun sacrifice.

Joseph Préfontaine est parti pour Rochester, où il espère que les docteurs Mayo lui révèleront le secret du mal qui le mine depuis plusieurs mois et le rendront à la santé.—La petite Thérèse Roy, pensionnaire au couvent, a été emmenée d'urgence à l'hôpital Général, où elle fut opérée de suite pour appendicite aigue. Le cas était sérieux, mais l'enfant est en bonne voie de guérison.

La résidence de Eudore Bellerive, près de la station, a revêtu une toilette toute neuve. La couleur choisie est de bon goût. C'est A. H. Leblanc qui a été chargé du travail. Il a également repeint et reverni tout l'intérieur. Notre village aurait une toute autre apparence, si de temps à autre, la peinture de nos habitations était renouvelée. C'est une dépense, mais qui en vaut la peine.

Baptême: Marie Thérèse Fernande, née de Ferdinand Martineau et Cécile Carrière. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Carrière, grand'parents de l'enfant.

Correspondant.

Morinville

Fête de Dollard

Nous avons célébré la fête de D'ailleurs, Dollard et ses seize comqu'une telle journée commençât par la messe, comme c'est l'habitude chez les Canadiens français. D'ailleurs, Dollard et ses seize compagnons n'ont-ils pas fait acte de religion en se confessant et communiant, avant de partir pour aller sacrifier leur vie?

Le reste de la journée se passa au Lac des Oeufs, où les enfants de toute la paroisse et beaucoup de grandes personnes s'en donnèrent à coeur joie. Il y eut piquenique avec jeux divers et de nombreux prix qui nous avaient été procurés par la vente des roses de Dollard.

Il nous a été particulièrement agréable de voir un nombreux contingent de Legal prendre part aux réjouissances. Merci à nos visiteurs et à tous ceux qui ont contribué au succès de la fête.

Souhaitons, toutes proportions gardées, la même réussite à notre St-Jean Baptiste, qui sera célébrée le 17 juin.

Dimanche, le 3 juin, commencera une grande retraite de quinze jours, dont une semaine pour les dames et une semaine pour les hommes. Le R. P. Lewis, O.M.I., prédicateur canadien-français de marque, en aura la charge, avec le R. P. Smit, O.M.I., dont les oeuvres de salut sont déjà nombreuses parmi nos catholiques de langues allemande et anglaise.

Correspondant.

Villeneuve

C'est donc dimanche prochain, le 3 juin, que nous célébrons le trentième anniversaire de la fondation de notre paroisse en même temps que notre St-Jean Baptiste et notre St-Pierre. Il y a 35 ans arrivèrent pauvrement mais pleins de coeur quelques colons canadiens qui s'établirent le long de la rivière Lesturgean, rivière sinueuse et capricieuse mais toujours belle, qui passe ses jours à se jouer sous les saules. Et les colons attaquèrent le sol, les enfants grandirent nombreux et un jour on bâtit une petite chapelle en "logs," ce fut le début de ce qui est aujourd'hui Villeneuve.

Nous invitons tous nos amis à venir voir et rendre hommage aux colons d'alors et à voir ce que l'on peut faire en trente ans mais ce qu'il a fallu de courage et de foi pour le faire.

Il y aura grand'messe à 10 h. avec sermon par le R. P. Smit, O.M.I., puis grand dîner servi par les dames de la paroisse comme elles savent le faire, toute l'après-midi se passera en jeux, discours et récréations diverses, une dame dira même les avenirs heureux, avis aux jeunes; le souper sera suivi d'un grand concert donné par les artistes de St-Pierre; belle journée passée sous les regards sévères, mais bons, de St Pierre, notre Patron, heureux ceux qui y seront, bénis ceux sui viendront.

LE COMITÉ.

Beaumont

LA ST-JEAN-BAPTISTE
Dimanche 3 juin 1928

Nous célébrerons notre fête nationale le 3 juin et non le 17. Comme nous l'avions annoncé. C'est, du reste, le dimanche qui convient le mieux pour nous; les chemins sont excellents et les grands travaux seront terminés.

Voici le programme de la journée:

10 h. 30. Grand'messe avec sermon de circonstance;

12 h. Banquet, organisé par les dames;

2 h. Discours patriotiques;

3 h. Lancement du ballon!

3 h. 30. Les jeux et courses;

5 h. Tirage au câble des paroisses étrangères à Beaumont;

5 h. 30. Souper, servi par les dames;

8 h. 30. Séance dramatique et musicale. "La fille bien gardée", de Labiche.

Venez nombreux—vous serez les bienvenus!

LE COMITÉ.

LE JEU DES DAMES

Défi

M. Louis Duchesneau, le nouveau champion de St-Paul, lance un défi à M. René Bruneau, champion de l'Alberta, pour un match avec le titre de champion provincial comme enjeu; aux conditions ordinaires, le meilleur en 5 parties, avec parties supplémentaires au cas de nullité, le premier gagnant une partie étant vainqueur.

NOTICE
TO CLAIMANTS AND CREDITORS
In the matter of the estate of JEAN-BAPTISTE DECHAMPLAIN, late of Legal n the Province of Alberta, deceased.

NOTICE IS HEREBY GIVEN that all persons having claims upon the Estate of the above named Jean-Baptite DECHAMPLAIN, who died on the 28th of October, 1927, ARE REQUIRED to file with the OFFICIAL GUARDIAN, Government Buildings, Edmonton, Alberta, or his Solicitors, Messrs. GIROUX & FRASER, Banque Canadienne Nationale Building, Edmonton, by the 19th day of July, 1829, a full statement duly verified of their claims and of any securities held by them, and that after that date the Administrator wil distribute the assets of the Deceased among he parties entitled thereto, having regard only to the claims of which notice has been so filed, or which have been brought to his knowledge.

GIROUX & FRASER,
Solicitors for the Administrator,
Banque Canadienne Nationale Bldg., Edmonton.

PETITES ANNONCES

A VENDRE machine à mélanger le ciment (béton). S'adresser à L'Union.

POUSSINS PURE RACE (Pure-Bred-to-Lay Chicks) de poules enregistrées sous l'inspection officielle. Garantie livraison 100% en vie. Silvercomb White Leghorns, Mottled Anconas, Barred Plymouth Rocks, Rhodes Island Reds, Minorcas, White Rocks, Buff Orpingtons, White Wyandottes, Coqs descendant de poules 313 oeufs, enregistrement officiel. Poules dont le record enregistré a été de 290 oeufs en une année. Ecrivez pour notre catalogue. Oeufs pour couver; incubateurs et éleveuses. Sadresser: ALEX. TAYLOR'S HATCHERY 362 rue Furby WINNIPEG, Man.

A VENDRE ¼ de section situé à environ 18 milles du village du Lac La Biche et au bout du Lac. Prix très raisonnable. — S'adresser à: L'UNION.

480 ACRES de très bonne terre à blé, clôturée, bâtisses, 200 acres prêts à être cassés, 2 milles de la gare de Legal. Termes faciles. Tél. 72144 où s'adresser à 12301 - 86e rue, Edmonton. 7-6-28

PERDU—un pneu de camion Chevrolet entre Morinville et Legal le 18 mai. Récompense promise à qui le retournera. S'adresser à Ernest Bachand, Legal. F.No.32

Government Liquor Control Act of Alberta

APPLICATION FOR BEER LICENSE

Public notice is hereby given that the undersigned intends applying to the ALBERTA LIQUOR CONTROL BOARD for a License to sell Beer by the glass, or open bottle, for consumption in conformity with the provisions of the Government Liquor Control Act of Alberta, and regulations made thereunder, with respect to the following premises:

That portion of the building which is situate on the South West Corner of the building situate on the North 60 feet of Lot 15, block 2 plan 204C.L. Donnelly; known as the Donnelly Hotel.

Dated at Donnelly, Alberta, this 25th day of May, 1928.

(sgd.) EDOUARD BRISSON, Applicant.

Government Liquor Control Act of Alberta

DEMANDE D'UNE LICENCE DE BIÈRE

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le soussigné a l'intention de faire application à l'ALBERTA LIQUOR CONTROL BOARD pour une licence pour vendre de la bière au verre, ou en bouteille débouchée, pour consommation en conformité avec les réglements du Government Liquor Control Act of Alberta, et méthodes adoptées, en rapport au site suivant:

Lots 4 et 5, Block 4, dans le village de Vimy, province d'Alberta, enregistré comme plan 243ICL, la bâtisse devra être connue comme Vimy Hotel. Plans soumis à l'Alberta Liquor Control Board. Le salon de bière sera situé au coin Nord-Est du premier plancher de la bâtisse.

Daté à Vimy, Alberta, ce 29e jour de mai 1928.

J. B LAMARCHE, applicant.

F.35

PERDUS—5 cochons (pesant chacun environ 200 livres) entre Westlock et Edmonton, probablement entre Vimy et Morinville, le 22 mai. Récompense à quiconque donnera information permettant de retrouver. Téléphoner à M. K. Mast, tél. 39, Westlock, Alta. 7-6-28

"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada".—

Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole c'est contribuer au développement du Canada".—

LES MARCHÉS

Notre journal étant hebdomadaire, les prix que nous donnons ici sont les prix moyens de la semaine.

EDMONTON

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.26
No. 2 Nord	1.21
No. 3 Nord	1.13
No. 4	1.05
No. 5	.84
No. 6	.78
Fourrage	.82
AVOINE—	
No. 2 C. W.	.54
No. 3 C. W.	.51
ORGE—	
No. 2 C. W.	.70
No. 3 C. W.	.67
Fourrage	.65

WINNIPEG

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.50

VANCOUVER

No. 1 Nord	1.50

BÉTAIL—	
De choix	8.00 à 9.00
Qualité bonne	5.00 à 6.00
PORCS—	
Lisses épais, au débarqué	9.75
MOUTONS—	
Agneaux	13.00 à 14.00
Autres	4.50 à 7.00

Prix des produits agricoles payés par les acheteurs en gros.

CRÈME—	
Spéciale	.42
No. 1	.40
No. 2	.37

Ces prix peuvent baisser de 2, 3, 4 et même 6 sous, d'après la distance du marché.

VOLAILLES—	
Grasses	.14
Passables	.11
Pauvres	.08
Coqs	.08
Dindons	.14 à .25
BEURRE—	
De laiterie, No. 1	.25
OEUFS—	
Extras, la douzaine	.25
Première qualité	.22
Deuxième qualité	.16
PATATES	.60

FOURRURES

Blaireau	$10.00 à $20.00
Ours	8.00 à 12.00
Castor	12.00 à 32.00
Hermine	1.00 à 3.00
Renard rouge	30.00 à 45.00
" argenté	80.00 à 250.00
" croisé	55.00 à 170.00
" blanc	30.00 à 60.00
Lynx	20.00 à 50.00
Vison	12.00 à 20.00
Loutre	15.00 à 20.00
Skunk	1.00 à 2.50
Coyote	6.00 à 18.00
Wolverine	15.00 à 25.00
Martre	40.00 à 85.00

CONFÉRENCE INTERNATIONALE DU WHEAT POOL

M. R. Metcalf, l'assistant secrétaire de la "Horance Plunkett Foundation", sera du nombre des visiteurs distingués des Vieux Pays qui assisteront à la troisième Conférence Internationale du Cartel du Blé à Régina, les 5, 6 et 7 juin, tel qu'il fut annoncé hier soir par M. C. H. Burnell, président du Comité de la Conférence Internationale. M. Burnell reçut un câblogramme, hier, de M. Walter, secrétaire de la Plunkett Foundation, que M. Metcalf s'embarquait avec sir Thomas Allen du "British Empire Marketing Board" et Henry J. May, secrétaire de l'Alliance Coopérative Internationale qui tous deux viennent prendre part à la conférence.

La coopérative écossaise "Scottish Co-operative Wholesale Society" sera représentée par John Cairns et Peter Malcolm, directeurs, et William Smith, gérant commercial et acheteur de blé ainsi que par John B. Fisher de Winnipeg, le gérant canadien, et la coopérative anglaise la "English Co-operative Wholesale Society" par A. W. Colightly et J. Oliver, directeurs, et A. H. Hobley, acheteur central du blé.

C. O. Moser, président de la "American Cotton Growers' Marketing Exchange", représentera l'institut "American Institute of Co-operation" à la conférence en remplacement du juge John D. Miller de New-York qui s'embarque pour l'Angleterre pour assister à la conférence universelle des crèmeries.

Voici le programme de la conférence tel qu'annoncé par M. Burnell, le président:

PROGRAMME DE LA 3e CONFÉRENCE INTERNATIONALE DU WHEAT POOL, REGINA, SASKATCHEWAN, LES 5, 6, ET 7 JUIN 1928

Le mardi, 5 juin, matin.—

9.30 à 10.30.—Enregistrement.
10.30 à 11.00.—Rapport du président.
11.00 à 11.30.—Rapport du secrétaire.
11.30 à 12.00.—Discussion.
12.00 à 12.15.—Formation des comités.
Ajournement pour le lunch.

Le mardi, 5 juin, après-midi.—

Adresse officielle de bienvenu de la province par l'hon. C. H. Hamilton, ministre de l'agriculture de la Saskatchewan.
2.00 à 2.30.—Adresse de bienvenue de la ville de Régina par le colonel James McAra, maire de Régina.
Facilité de commerce pour les coopératives des producteurs.
2.30 à 3.00.—Le grain—Ben Plumer, Wheat Pool, Alberta.
3.00 à 3.30.—Produits laitiers—A. J. McGuire, des crèmeries Land O'Lakes, Minneapolis.
3.30 à 4.00.—Fruits—l'hon. E. D. Barrow, ministre de l'Agriculture de la Colombie Anglaise.
4.00 à 4.30.—Le Coton—C. O. Moser, président, American Cotton Growers' Marketing Association.
4.30 à 5.00.—Discussion.

Le mardi, 5 juin, soir.—

Banquet de la Chambre de Commerce, Régina.
Adresses par: W. M. Von Valkenberg, président de la Chambre de Commerce, Régina.
H. W. Wood, vice-président Wheat Pool canadien et président Wheat Pool d'Alberta. "La nécessité de la coopération."
Dr J. F. Booth, économiste d'agriculture, département de l'agriculture, Etats-Unis. "Le mouvement de coopération dans les E.-U."
L'hon. W. R. Motherwell, ministre d'agriculture pour le Canada. "Coopération en Canada."

Le mercredi, 6 juin, matin.—

9.00 Marché du grain—procédés et coutumes.
Producteurs—John Vesecky, gérant, Southwest Wheat Producers, Kansas City.
9.30 à 10.00.—George McIvor, gérant général des ventes, Wheat Pool canadien.
10.00 à 11.00.—Discussion.
11.00 à 11.30.—Consommateurs—Le représentant de la coopérative anglaise "English Co-operative Wholesale Society."
11.30 à 12.00.—Le représentant de la coopérative écossaise "Scottish Co-operative Wholesale Society."
12.00 à 12.30.—Discussion.

Le mercredi, 6 juin, après-midi.—

2.00 à 2.30.—Problèmes du marché—Représentant de Centrosojus, Russie.
2.30 à 2.45.—Discussion.
2.45 à 3.15.—Dr Alva H. Benton, département du marché, collège d'agriculture, North Dakota.
3.15 à 3.30.—Discussion.
3.30 à 4.00.—J. S. Montgomery, central Co-operative Association, South St-Paul.
4.00 à 4.15.—Discussion.
4.15 à 4.45.—F. M. Black, chairman, Interior Tree Fruit and Vegetable Committee of Direction, Kelowna, Colombie Anglaise.
4.45 à 5.00.—Discussion.

Le mercredi, 6 juin, soir.—

Banquet par les orateurs du gouvernement de Saskatchewan.
L'hon. J. E. Brownlee, premier ministre de l'Alberta, "Les gouvernement et le mouvement coopératif."
L'hon. John Backen, premier ministre du Manitoba, "Coopération entre villes et campagnes."
Sir Thomas Allen, British Empire Marketing Board, "Coopération universelle."

Le jeudi, 7 juin, matin.—

9.00 Problèmes et politique d'organisation.
9.00 à 9.20.—Organisation de la campagne.—F. W. Ranson, secrétaire du Wheat Pool, Manitoba.
9.20 à 9.35.—Discussion.
9.35 à 9.55.—Service des champs.—E. R. Downie, gérant, Wheat Pool du Kansas.
9.55 à 10.10.—Discussion.
10.10 à 10.30.—Contrats.—R. O. German, secrétaire, Wheat Pool d'Alberta.
10.30 à 10.45.—Discussion.
10.45 à 11.05.—Education coopérative.—J. T. Hull, directeur de la publicité du Wheat Pool, Manitoba.
11.05 à 11.40.—Publicité coopérative.—H. S. Fry, directeur de la publicité du Wheat Pool de la Saskatchewan.
11.40 à 12.00.—Discussion.

Le jeudi, 7 juin, après-midi.—

2.00 à 2.30.—L'organisation pour la coopération.—Henry J. May, secrétaire, Alliance Coopération Internationale.
2.30 à 3.30.—Discussion dirigée par M. May.
3.30 à 4.00.—Discussion.
4.00 à 5.00.—Rapports des comités et décisions et motions.

Le jeudi, 7 juin, soir.—

Banquet du Pool.
Adresses par—A. J. McPhail, président du Wheat Pool de la Saskatchewan et président du Pool Canadien,—"La place du pool dans notre vie nationale."
C. O. Moser, président et gérant général "American Cotton Growers' Marketing Association."
C. Judd, Wheat Pool, Victoria, Australie,—"Coopération sous la croix du sud."
L'hon. Irène Parlby, Alberta,— "Civilisation coopérative."

L'ALIMENTATION DE L'ENFANT

Service d'hygiène de l'Association médicale canadienne.

Personne ne doute du vouloir de chaque mère de faire tout son possible pour ses enfants. Cependant, une grande responsabilité leur en incomble. De nos mères et des soins qu'elles donnent à leurs enfants dépend la santé de nos futurs citoyens canadiens.

Le bébé dépend entièrement de sa mère. Outre son pouvoir de pleurer pour indiquer ce qu'il veut, il est tout à fait sans ressources. Quoique sa faiblesse nous fasse appel à tous en général, c'est sur sa mère en particulier que tombe la tâche de subvenir à ses besoins.

La plupart de la morbidité et la mortalité chez les enfants remonte au fait que les mères, au lieu de les nourrir au sein, leur donnent une nourriture artificielle. Aucune nourriture atificielle ne peut remplacer l'alimentation maternelle. Le bébé qui est nourri au biberon perd quelque chose de très important, et il ne deviendra pas un adulte fort et bien portant comme le sera son frère nourri au sein.

Pourquoi donne-t-on une alimentation artificielle aux bébés? Dans un petit nombre de cas, il arrive que la mère meurt, ou qu'elle est trop malade pour nourrir son enfant. Mais dans la majorité des cas, c'est parce que la mère ignore le tort qu'elle lui fait en sevrant son bébé. Elle croit qu'elle n'est pas capable de le nourrir, que son bébé ne fait pas de progrès donc, que le lait maternel ne lui suffit pas ou que son lait n'est pas d'une bonne qualité; même, elle se laisse guider par des amies bien intentionnées, sans doute, mais ignorantes, qui croient qu'elles savent tout au sujet des bébés, et, écoutant leurs conseils, elle sèvre son bébé.

Bien peu de femmes sont incapables de nourrir leur bébés, mais la plupart ont besoin d'instructions à ce sujet. Dans son propre intérêt et celui de son bébé, une mère ne doit sevrer son bébé que sur l'avis de son médecin de famille.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Aucune réponse ne sera donnée aux questions touchant le diagnostic ou le traitement..

LES CITRONS POUR LA SANTÉ

Tout le monde connait la cure de raisins, on connaît moins la cure de citrons dont l'utilité n'est pas niable chez les goutteux, les rhumatisants, en général, chez tous les artritiques.

Le jus de citron agit sur l'excrétion de l'acide urique et de l'urée, mais sa grande action est une action alcaline. Car il ne faut pas vous imaginer que le citron est un fruit acide. L'acide citrique qu'il contient répand cette erreur. En réalité, les citrates sont brûlés très facilement dans l'organisme et deviennent des carbonates alcalins. La cure de citrons est donc avant tout une cure d'alcalinisation analogue, par ses effets, à l'ingestion du bicarbonate de soude. Il faut même la considérer comme supérieure, car les produits naturels sont plus plus parfaitement assimilés et transformés par l'organisme dans les laboratoires.

Le jus de citron ne contient pas d'ailleurs que des citrates.

Si vous voulez essayer de la cure de citron, opérez ainsi. Vous commencez par prendre un citron, le jus d'un citron, bien entendu; il est inutile d'absorber la cellulose du fruit. Puis, vous allez en augmentant d'un citron chaque jour, jusqu'à ce que vous soyez arrivé à dix citrons. Alors, vous redescendez en diminuant d'une unité quotidienne, et quand le dernier citron est pris, la cure est finie. Libre à vous de la recommencer après une période de repos si vous en avez constaté des résultats heureux.

Le défaut du citron c'est d'avoir une tendance à brûler l'estomac. Pour éviter cet inconvénient, il suffira de le prendre très dilué, sous forme de limonade. L'heure de choix est une heure après le repas.

PROPRIÉTÉS MÉDICINALES DE QUELQUES PLANTES

Citrouille

Elle est dans beaucoup de régimes l'objet d'une importante culture et les multiples services qu'elle rend, dans une ferme, en font une plante presque indispensable. Elle engraisse rapidement les porcs et augmente, dans de sensibles proportions, le lait des vaches.

En médecine domestique, ce végétal est rangé parmi les agents émollients, adoucissants, capables de faire cesser les inflammations, de calmer les irritations, d'arrêter la douleur. Les cataplasmes faits avec les feuilles fraîches de la citrouille ou la pulpe de son fruit soulagent les brûlures, les dartres enflammées, les contusions, les excoriation superficielles. L'émulsion obtenue en broyant des semences de citrouille, avec de l'eau ou du lait, possède toutes les qualités adoucissantes des feuilles et de la pulpe. Elle a, en outre, la vertu de détruire le ver solitaire (taenia). Une cuillerée à bouche le matin en se levant et le soir en se mettant au lit.

Si vous voulez faire encan, adressez-vous à M. Aristide Riopel, Morinville.

NOTRE ROMAN

— LA —

BELLE RIVIÈRE

par GUSTAVE AIMARD

(Suite)

—Ce diable de Risque-Tout est bavard comme une pie; il lui est impossible de retenir sa langue. Vous n'avez pas vu votre ami, alors?

—Pas encore, monsieur. Je sais seulement qu'il m'attend dans mon appartement. Vous avez donc demandé des renforts à M. de Menneville?

—Ma foi, non. La compagnie de Grigny m'est arrivée sans que je l'attendisse; je n'ai pas besoin de vous dire qu'elle n'en est pas moins la bien venue, surtout en ce moment. Le baron était porteur de dépêches du gouverneur.

—Ah! et ces dépêches sont importantes?

—Jusqu'à un certain point. Elles m'annoncent que nos voisins les Anglais se remuent beaucoup, qu'ils font de grands préparatifs, en un mot qu'ils se mettent en mesure de nous tailler de la besogne.

—Tant mieux, monsieur. Ces nouvelles me semblent bonnes à moi; car nous avons une rude revanche à prendre.

—Et nous la prendrons, soyez tranquille; malheureusement nos projets se trouvent ajournés.

—Ajournés! s'écria le jeune homme avec dépit.

—Oh! rassurez-vous. Pour quelques jours seulement.

—Dieu soit loué! Vous m'aviez effrayé, colonel.

—Il ne s'agit que d'un retard de quinze jours, un mois au plus.

—C'est bien long, monsieur. Et pendant ce temps-là, les assassins de mon frère échapperont sans doute.

—Ils n'auront garde. Au contraire, ils se préparent à nous assiéger. Ils comptent nous prendre sans vert.

—Une telle audace me confond.

—La jeunesse est présomptueuse, répondit en riant le colonel, mais nous ne laisserons pas le temps à ce bouillant major de mettre ses beaux projets à exécution.

—Dieu le veuille, monsieur.

—Vous avez ma parole, mon cher de Villiers.

—Je n'insiste pas, monsieur. D'ailleurs, je sais l'amitié qui vous liait à mon brave et regretté Jumonville. Maintenant, de quoi s'agit-il?

—Tout simplement de leur rendre ce qu'ils veulent nous faire; pas autre chose. Voici, en deux mots, ce que le gouverneur attend de nous: Vous savez que les Anglais, qui tentent de nous supplanter partout, ont fondé en 1668, il y a environ quatre-vingts ans, sur la baie d'Hudson découverte par eux, le fort Rupert?

—Oui, monsieur, je sais cela.

—Eh bien, vous savez sans doute aussi, qu'un an après, une compagnie fut formée pour l'exploitation exclusive des contrées avoisinant la baie d'Hudson, c'est-à-dire pour faire en grand le commerce des pelleteries. Or, soit incurie, soit par un vice inhérent à l'organisation de cette société, malgré le vif désir qu'elle en a, jamais elle n'a pu réussir à nous faire une concurrence sérieuse. Toujours nous avons eu une supériorité incontestable et incontestée sur nous rivaux. A quoi cela tient-il? Je ne saurais le dire.

—Je vous le dirai, moi, monsieur, si vous le désirez, fit le Canadien en s'inclinant.

—Certes, je ne demande pas mieux.

—Cela tient simplement, colonel, à ce que nos agents sont plus alertes, plus intrépides que les Anglais; qu'ils poussent sans hésiter leurs aventureuses excursions à des distances considérables dans le Nord, découvrant sans cesse de nouvelles régions d'animaux à fourrures; qu'ils se plient avec facilité aux usages, au genre de vie et jusqu'au langage des Indiens avec lesquels ils se mêlent; que par leur gaieté, leur insouciant courage et leur loyauté, ils se font des amis et des auxiliaires des Peaux-Rouges, épousant des femmes indiennes, se faisant adopter dans les tribus, et oubliant pour ainsi dire la civilisation européenne au milieu des hôtes sauvages qui leur ouvrent leurs cabanes. Voilà, mon colonel, les seules causes de cette supériorité.

—En effet, cela pourrait bien être. Vos observations me paraissent d'une grande justesse.

—S'agit-il de surprendre le fort Rupert? demanda le capitaine.

—Non, pas tout à fait, répondit M. de Contrecoeur. Le gouverneur a appris que la compagnie de la baie d'Hudson vient d'expédier, il y a environ un mois, un convoi considérable à destination d'un des ports de la Virginie; lequel? voilà jusqu'à présent ce qu'il a été impossible de découvrir. Mais ce détail est quant à présent de peu d'importance. Le gouverneur m'a donné l'ordre d'enlever ce convoi. L'expédition est des plus difficiles, car elle ne peut être confiée qu'à des hommes, no nseulement d'un courage éprouvé, mais connaissant à fond le pays. Il faut entrer sur le territoire anglais, s'y engager peut-être à une distance de soixante ou quatre-vingts lieues. Le gouverneur pense, et je partage son avis, que l'enlèvement de ce convoi sera d'autant plus sensible à nos implacables ennemis, qu'il les blessera dans leur amour-propre national. Malheureusement, je vous le répète, l'expédition est des plus périlleuses et n'a que très peu de chances de succès.

—C'est possible, monsieur, mais n'en aurait-elle qu'une seule, cela nous suffirait, je crois, pour la tenter.

—Je le sais bien. Ce qui m'embarrasse, ce n'est pas d'expédier un détachement, mais de le faire assez secrètement pour que nos ennemis n'en aient pas connaissance. Nous sommes entourés d'espions.

—Pourquoi préparer l'expédition ici? Je n'en vois nullement la nécessité. Berger nous servira de guide, n'est-ce pas? Je dis nous, monsieur, parce que je suppose que c'est moi que vous avez choisi pour commander le détachement. S'il devait en être autrement, vous ne m'auriez pas entretenu de cette affaire.

—J'ai pensé vous être agréable en vous confiant cette corvée périlleuse.

—Je vous remercie sincèrement, monsieur. Puisqu'il en est ainsi, faites-moi la grâce, je vous prie, de me laisser régler tout cela avec Berger. Je vous en donne ma parole de gentilhomme et d'officier français, si fins que soient les Anglais, nous leur mettrons un bandeau tellement épais sur les yeux, qu'il n'y verront goutte.

—Je vous donne carte blanche, mon cher de Villiers; agissez à votre guise. Dès ce moment l'organisation de l'expédition vous concerne seul.

—Mille grâces, mon colonel, je ne demande qu'un mois.

—Prenez tout le temps nécessaire, mon ami.

—Dans un mois, j'aurai réussi ou je serai mort.

—Ou nous serons morts, s'écria Berger avec sa placidité ordinaire, morts tous les deux.

—Vive Dieu! voilà qui est parler, s'écria M. de Contrecoeur.

Il allait continuer, mais une voix reprit à leur grande surprise:

—Morts tous les trois, s'il vous plaît.

M. de Contrecoeur, le comte de Villiers et le Canadien se retournèrent vivement.

Un officier du régiment du Guyenne se tenait devant ou derrière eux, comme il vous plaira.

Cet officier n'était autre que le baron de Grigny, l'ami de M. de Villiers, l'enfant gâté du colonel commandant le fort Duquesne.

XII

Plan de campagne

Tout d'abord le colonel avait fait un geste de menace et froncé le sourcil avec colère, se promettant de tancer d'importance, de punir même sévèrement l'indiscret qui se permettait de pénétrer ainsi dans la salle du conseil.

Mais voyant les deux jeunes gens se précipiter dans les bras l'un de l'autre, l'expression de sévérité qui envahissait son visage disparut et ce fut le sourire aux lèvres qu'il regarda l'écervelé gentilhomme.

Pendant que les deux amis s'embrassaient, M. de Contrecoeur ne put s'empêcher de dire gaiement au chasseur canadien immobile et impassible sur son tabouret:

—Ne croyez pas au moins, mon brave, qu'on manque toujours de la sorte à toutes les convenances, au fort Duquesne.

—La jeunesse est la jeunesse! grommela le chasseur. Laissez-les faire; c'est une folie qui se corrige tous les jours.

—Passe pour cette fois! L'étourdi! ajouta le commandant en désignant le baron de Grigny. Voyez seulement s'il se doute qu'il est devant son chef!

—Attendez, monsieur, votre tour viendra, repartit Berger, en riant doucement.

—J'y compte, fit le colonel sur le même ton.

Cependant l'officier de Guyenne disait au capitaine de Royal-Marine:

—Par tous les saints, je te tiens donc! Te voilà, c'est bien toi! Il faut que je vienne te relancer jusqu'ici pour mettre la main sur toi.

—Pardonne-moi, mon cher Armand. La faute n'est point à moi. Un malheur si grand m'a frappé!

—Un malheur? demanda le baron qui ne connaissait pas la nouvelle de la mort de M. de Jumonville.

—Plus tard tu sauras tout. Averti depuis quelques minutes à peine de ton arrivée au fort Duquesne, j'allais en quittant M. de Contrecoeur m'empresser de me rendre auprès de toi.

Le baron de Grigny se tournant alors vers le colonel auquel il daigna faire attention, le salua respectueusement.

—Veuillez, je vous prie, monsieur le comte, dit-il, agréer toutes mes excuses pour la façon brusque et... et déplacée avec laquelle je me suis permis de pénétrer céans.

—Vous avez eu deux torts, répartit M. de Contrecoeur, voulant essayer de garder son sérieux; deux torts graves, capitaine.

—Lesquels, mon commandant?

—Le premier de ne pas venir au commencement de notre entretien, continua-t-il gracieusement, et en changeant de ton; le second, de m'adresser des excuses. J'allais vous prier de passer au gouvernement.

—Décidément, vous êtes un brave homme, fit Berger, ne résistant pas au désir qu'il ressentait de témoigner toute sa sympathie à ce chef si intelligent et si affable.

—Merci, Berger; mon cher de Villiers, vous serez assez aimable, n'est-ce pas, pour mettre votre ami au courant de notre conversation.

—Oui, mon colonel.

—Ses conseils ne peuvent que nous être utiles.

—Les conseilleurs ne sont pas les payeurs, fit sentencieusement le chasseur qui peu à peu devenait aussi familier avec M. de Contrecoeur qu'il l'était avec le frère de feu M. de Jumonville.

—Que voulez-vous dire, mon garçon?

—Je veux dire que M. le baron de Grigny est trop généreux pour se contenter de nous donner des conseils.

Cependant, pour obéir aux ordres qui venaient de lui être donnés, M. de Villiers s'inclina devant le colonel, indiqua un siège à son ami et lui apprit en deux mots ce qui avait été convenu entre lui et M. de Contrecoeur. Le gentilhomme prêta la plus sérieuse attention à ce récit succinct.

—Vous comprenez, baron, ajouta le colonel, que pendant l'absence de votre ami, c'est vous qui le remplacerez ici.

M. de Grigny hocha la tête à plusieurs reprises.

Pardon, monsieur, fit-il, ne dites-vous pas que je remplacerai M. de Villiers ici pendant son expédition?

—Certes, je le dis, répondit le colonel. En quoi cela vous étonne-t-il, s'il vous plaît, monsieur le baron? N'êtes-vous-pas après M. de Villiers, l'officier le plus ancien de grade?

—En effet, monsieur; aussi ce que vous me faites l'honneur de me dire ne m'étonne pas.

—Eh! bien, monsieur?

—Cela m'afflige, monsieur. Je vous avoue en toute humilité que je n'ai demandé à tenir garnison au fort Duquesne que dans le but d'être plus auprès de mon ami dont j'ai trop longtemps été séparé, de partager ses périls, de vivre enfin de sa vie... Me permettez-vous d'implorer de votre bienveillance...

—Diable! interrompit en souriant le colonel, pendant que les jeunes gens échangeaient un serrement de mains, c'est de la plus pure mythologie cela, mon cher garçon: vous renouvelez tout simplement Nysus et Euryale, Oreste et Pylade et tous les amis célèbres des temps héroïques.

—C'est ainsi, monsieur, répondit le baron en saluant, vous m'affligeriez réellement en nous condamnant à une nouvelle séparation.

Le colonel se pencha vers M. de Villiers.

—Que pensez-vous de cela? lui dit-il. C'est vous que cette affaire regarde puisque vous êtes le chef de l'expédition.

—Oh! merci, monsieur, s'écrièrent ensemble les deux jeunes gens. Ainsi vous consentez?

—Pardieu; mais à une condition.

—Laquelle? demanda le baron.

—C'est que vous ne vous ferez tuer ni l'un ni l'autre. Les officiers comme vous sont rares et j'y tiens.

—Nous tâcherons, monsieur, répondit en riant le baron. Seulement nous ne pouvons vous l'assurer malgré notre désir de vous satisfaire.

—Maintenant je vous rends votre liberté, reprit le colonel. Vous devez avoir mille choses à vous dire, vous ne quitterez point le fort sans me prévenir, n'est-ce pas?

—Nous aurons l'honneur de prendre vos ordres et de vous faire nos adieux, colonel.

—Allez donc, messieurs, et à bientôt.

Les jeunes gens se retirèrent, accompagnés de Berger auquel M. de Villiers avait fait signe de les suivre et que M. de Contrecoeur avait congédié d'un signe amical.

Au lieu de rentrer dans ses appartements, le comte passa son bras sous celui de son ami et toujours accompagné du Canadien, il se dirigea vers une des poternes du fort.

—Les murs ont des oreilles, dit-il en souriant; la place est bourrée d'espions anglais; et pour ce que nous avons à nous dire, mieux vaut le grand air et l'espace sous l'oeil de Dieu.

—Bien, murmura Berger avec satisfaction, voilà de la véritable prudence.

Et il prit les devants pour leur servir de guide.

Au bout d'une vingtaine de minutes, les trois hommes se trouvèrent en rase campagne, au sommet d'un léger monticule, entièrement dépouillé d'arbres et que dominait le cours de la rivière.

—Maintenant, dit M. de Villiers, après avoir jeté un regard satisfait autour de lui, nous ne risquons plus d'être entendus; asseyons-nous sur l'herbe et causons.

Avant de continuer notre récit, nous présenterons plus intimement au lecteur le baron Armand de Grigny destiné à jouer un rôle important dans la suite de cette histoire.

(A suivre)

N'oubliez pas que l'imprimerie de L'UNION fait une spécialité de rapports financiers pour municipalités, districts scolaires, etc.

TRIBUNE LIBRE

Il est bien entendu que, si nos colonnes sont ouvertes à tous les Canadiens français, à condition que leurs lettres soient utiles,—et nous nous réservons le droit de juger de leur utilité,—néanmoins nous laissons aux auteurs toute la responsabilité de leurs écrits. De plus chaque correspondance doit porter le nom et l'adresse réels de l'envoyeur, de façon que nous soyons certain de sa bonne foi.

Tribune libre

Edmonton, 17 mai, 1928

Monsieur le Rédacteur,

Je suis parti depuis trois ans pour voir mes enfants aux Etats-Unis et je les ai tous vus et je suis resté avec chacun d'eux et j'ai vu tous les troubles de Woonsocket. S'il y avait pas tant de fessiers parmi les prêtres canadiens cela irait bien mieux. Ce n'est pas juste de prendre l'argent donné par les Canadiens pour bâtir des bâtisses pour les Irlandais; ce n'est pas juste. Si Monseigneur Cochu vivait, l'évêque Hickey n'aurait pas eu tant de chance.

Je suis revenu à Edmonton et ce n'est pas beaucoup changé; je suis bien ainsi que mon épouse et je reconnais tous mes amis.

Avila PALIN,
Edmonton-Ouest.

* * *

Note de la rédaction:—Nous ne pouvons que répéter ce que nous avons déjà dit au sujet de cette triste affaire:

La loi civile a donné raison à Mgr Hickey. La législation du Rhode-Island comprend l'esprit catholique mieux que les catholiques de cet état. Elle reconnaît que l'évêque est également le père de tous les fidèles de son diocèse, qu'il peut employer l'argent commun pour n'importe lequel de ses enfants et que lorsqu'il s'agit de religion il ne doit plus être question de langue.

20,200 FRANCS POUR UNE LETTRE DE NAPOLÉON 1er

Paris.—Au cours d'une vente de très curieux autographes, à l'hôtel Drouot, à Paris, une lettre inédite, entièrement écrite de la main du général Bonaparte, a été adjugée 20,200 francs. Cette lettre, de quatorze lignes, qui fut adressée à Barras, pendant la campagne d'Italie, informait le Directoire que Bottot, Berthelot et plusieurs officiers compulsaient les archives de Venise et qu'ils enverraient directement le résultat de leurs recherches.

On peut dire que ce prix d'adjudication bat tous les records. En effet, en y ajoutant les 20 p.c. de taxe, ces quatorze lignes atteignent le prix de 24,000 francs, soit 1,700 francs la ligne.

Italiens de Montréal et Canadiens-français d'Edmonton

(Suite de la 1ère page)

Dans les écoles publiques ordinaires tout diplômé universitaire entre de plein-pied dans une école supérieure. Pour ces instituteurs l'enseignement est une carrière.

Mais l'organisation actuelle des écoles séparées d'Alberta barre tout avenir aux jeunes gens et jeunes filles, quelle que soit leur intelligence et leur instruction. Cette organisation ou bien les rejette absolument hors de la carrière scolaire, ou bien les oblige à utiliser leurs talents dans les écoles publiques ordinaires.

Et remarquez que la situation, loin de s'améliorer, a empiré au point extrême. L'année dernière le grade XII des garçons a été transféré au collège St-Joseph, où l'enseignement est donné par des Frères de langue anglaise.

Aussi, tout espoir ayant quitté notre personnel enseignant bilingue, les résultats actuels sont les suivants:

D'une part: quinze écoles de districts canadiens-français n'ont pu trouver d'instituteurs bilingues et ont été obligés par le gouvernement de prendre des instituteurs unilingues anglais.

D'autre part: un nombre au moins égal d'instituteurs bilingues sont engagés par des écoles publiques ordinaires, où ils ont l'avantage d'avoir un salaire plutôt supérieur tout en n'ayant qu'une seule langue à enseigner.

Voilà où nous en sommes et ceux qui s'occupent du problème assurent qu'il ne peut que s'aggraver. Le seul remède est d'avoir une école supérieure bilingue. Alors l'espoir d'une carrière possible renaîtra parmi nos instituteurs, les personnes instruites entreverront une voie pour leur activité et nous pourrons reconstituer notre corps d'enseignement bilingue.

Mais les élèves de l'école supérieure bilingue devront avoir été préparés dans une école bilingue élémentaire et c'est par l'organisation de celle-ci qu'il faut commencer.

Ainsi il est clair qu'au point de vue de la langue, c'est-à-dire de la race, le sort de tous les Canadiens-français d'Alberta est entre les mains de leurs compatriotes d'Edmonton. Ceux-ci comprendront-ils leur devoir et auront-ils la vaillance de l'accomplir?

LA DISPARITION DU GIBIER DANS LE QUÉBEC

Depuis plusieurs années, nos nomrods reviennent chaque automne avec le même refrain: "Il n'y a plus de chevreuil, il n'y a plus de perdrix."

On accuse le défrichement et la colonisation. L'on pense que l'empiètement de la civilisation sur les grands bois est la cause de cette disparition du gibier à poil et à plumes. En certains endroits, on sait que les loups font une guerre à mort au chevreuil et peuvent facilement être la principale cause de son extermination. D'autres prétendent que les chasseurs eux-mêmes sont la cause de la destruction du gibier dont ils font des hécatombes; enfin, l'on blâme les bûcherons et les hommes des bois et on les accuse de destruction inutile et brutale des animaux sauvages.

D'après nous, l'une des causes les plus importantes de la disparition de nos animaux à fourrures se trouve dans les feux de forêt. Les bêtes sauvages ne sauraient vivre dans les brûlés. En faisant notre possible pour conserver la forêt et en prévenir la destruction par les feux, nous contribuons à la survivance de notre gibier et préservons une magnifique source de revenus.

L'OPINION DE Mgr CAMILLE ROY

Il déclare que le développement du Canada a été enrayé dans le passé par un provincialisme excessif.

Winnipeg.—Plus de cent membres de l'Alliance Française du Manitoba et de la Pensée Française ont donné, récemment, à Winnipeg, une réception et un banquet en l'honneur de Mgr Camille Roy, vice-recteur de l'Université Laval, du chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal et d'une dizaine d'autres membres de la section canadienne-française de la Société Royale du Canada. Le professeur W.F. Osborne, de Winnipeg, a reçu les ouvriers et a présidé le banquet. Mgr Roy, dont le discours a été marqué par une profonde sincérité de sentiment, a dit que le développement du Canada avait été beaucoup enrayé dans le passé par un isolement injustifié et le provincialisme, mais que de nombreux faits indiquaient que l'ère d'ultra-provincialisme disparaissait et qu'il était essentiel qu'elle disparaisse, si les Canadiens veulent gagner un caractère national et accomplir des actes de valeur.

Les citoyens anglais de la province de Québec ont joui de la plus complète et de la plus cordiale égalité de traitement de la part des Canadiens-français et, de plus en plus, au Canada, on reconnaît les avantages de posséder deux cultures distinctes.

Cour criminelle

Les poursuites en diffamation contre le Dr Boulanger ont été commencées lundi dernier devant la cour d'assises, présidée par le juge Ford. Les avocats des plaignants sont H. A. Mackie et E. B. Cogswell, celui du Dr Boulanger est P. G. Thompson. Il est probable que les débats dureront toute la semaine.

ANIMAUX SAUVAGES D'ASIE POUR LES ZOOS D'AMÉRIQUE

Montréal a vu passer la semaine dernière tout un convoi d'animaux rares, des léopards, des tigres, des ours, des singes, en route pour Toronto.

Ces animaux arrivés à Halifax, à bord du "Kabinga," en provenance de Calcutta, ont été confiés à la compagnie de Messageries du Canadien National pour être dirigés immédiatement sur Toronto. Ce sont pour la plupart des cadeaux faits au Jardin Zoologique de Toronto par de généreux citoyens et le reste un échange conclu entre le Jardin de Calcutta et le Jardin de Toronto. Dans les boîtes en bois de teck que transporte le Canadien National l'on remarque un jeune tigre, un léopard, deux ours paresseux, deux calaos, deux hérons d'espèce rare, douze canards et oies et deux paons.

En cours de route les immigrés de la jungle bénéficient d'un menu spécial préparé par un chef du service des wagons restaurants du Canadien National. Les deux ours ont chaque jour un plat de riz au lait, du pain, des biscuits et des fruits frais. Les calaos se nourrissent de riz bouilli, de viande hachée et d'oeufs durs. Le tigre mange trois livres et demie de viande le matin et la moitié de cette ration le soir, alors que le léopard se contente de 5 livres de viande fraîche le soir pour son repas quotidien.

Le "Kabinga" a aussi emporté à Halifax deux autres consignations d'animaux sauvages dont l'une destinée au jardin zoologique de New-York. Parmi les centaines de singes ainsi transportés plusieurs sont morts en mer et le dernier est mort à son arrivée à Halifax juste à temps pour servir de nourriture au léopard en route pour Toronto.

Mémorial du Père Lacombe

On sait qu'un comité a été institué pour l'érection d'un monument au grand pionnier du Nord-Ouest.

Les membres d'honneur de ce comité sont:

S. G Mgr O'Leary, S. G. Mgr Kidd. Rév. Dr D. G. McQueen, Rév. A. C. Farrel, E. N. Beatty, président du C.P.R., Lucien Boudreau, M.L.A.

Parmi les membres du comité se trouvent l'hon. Sénateur Lessard, A. U. G. Bury, maire d'Edmonton, Dr Bais, Joseph Lambert, le Père Jan, curé de St-Albert, etc.

Une danse, dont les profits seront affectés au monument du Père Lacombe, sera donnée le lundi 4 juin prochain, au Riverview Pavilion. Cette fête, organisée par le Northern Alberta Pioneers' and Old Timers ass'n, sera un événement. On y viendra de Calgary. Tous les citoyens d'Alberta sont invités à verser leur obole pour le souvenir du vieux missionnaire et l'invitation s'adresse plus spécialement aux personnes de religion catholique dont le Père Lacombe fut un si illustre représentant. Les membres d'honneur et les membres actifs du comité remercient à l'avance tous ceux qui viendront aider l'oeuvre du monument du Père Lacombe.

"JEU DE FER A CHEVAL" A L'EXPOSITION D'EDMONTON

Une des attractions de notre Exposition (16-21 juillet) sera un tournoi de jeu de fer à cheval.

Il y aura trois concours pour des groupes de deux joueurs et un concours pour joueurs individuels. Le tournoi commencera le mardi, 17 juillet, par un tournoi de joueurs couplés. Il sera donné des trophées pour tous les concours ainsi que des prix spéciaux. Les entrées ferment le 10 juillet.

Le concours sera en conformité avec les règlements de l'Association nationale du jeu de fer à cheval et à ce tournoi on choisira le champion d'Alberta. En plus des championnats on offrira un prix spécial à celui qui aura fait le plus grand nombre de points. Les jeux seront joués en 21 points, les épreuves finales et les demi-finales en 50 points.

L'entrée du tournoi est ouverte à tous et on espère que tous les districts ruraux seront représentés par le champion du district. L'Association de l'Exposition d'Edmonton se fera un plaisir de répondre à toutes les informations requises à ce sujet.

Le jeu de fer à cheval est l'objet d'un renouveau d'intérêt dans toute l'Amérique du Nord et il n'y a pas de ville ou de village où il n'ait des enthousiastes. On le joue dans les camps de touristes, sur les lots vacants, dans le bourgade et dans les fermes.

Les fers à cheval réglementaires seront employés dans le tournoi d'Edmonton: poids, 2 livres et ½; longueur 7½; largeur 7; les talons ou éperons ne doivent pas s'élever à plus de 1 pouce et 1 seizième de pouce (1 1-16) au-dessus de la surface générale; l'ouverture entre les éperons du talon ne doit pas excéder trois pouces et demi (mesure intérieure) et les éperons ne doivent pas s'étendre à plus d'un demi-pouce de l'extrémité du fer, laquelle mesure doit est déterminée par une règle droite placée en travers du talon (determined by measurement from a straight edge placed across the heel calks).

Parce que certains hommes n'ont rien d'intéressant à dire, ils se croient tout de même obligés de parler.

NOUVEAU PRÉSIDENT

Notre excellent confrère, M. Henri Gagnon, directeur gérant du "Soleil," de Québec, vient d'être élu président de l'association des journaux quotidiens du Canada, réunie tout dernièrement à Toronto, en congrès annuel. C'est un bel honneur qui échoit à notre distingé concitoyen, dont le dévouement aux oeuvres sociales et nationales et l'esprit d'entreprise en ont fait un homme d'action et de belle valeur.

Nos confrères anglais, en portant M. Gagnon à la tête de leur association, ont en même temps rendu hommage aux journaux canadiens français de cette province et cette nouvelle causera un réel plaisir aux nombreux amis que possède le colonel Gagnon, si populaire dans les cercles québecois.

Il y a quelques années, l'association des journaux hebdomadaires portait à sa présidence le directeur-gérant de l'Eclaireur de Beauceville, M. Edouard Fortin, et cette marque de distinction fournissait la preuve, comme aujourd'hui de l'harmonie et de la bonne entente qui existe au sein de ces deux puissantes associations.

Notre confrère voudra recevoir nos plus chaleureuses félicitations.

RÉGLEMENTS DES DOUANES CANADIENNES

Un automobiliste résidant aux Etats-Unis peut, pour une période de soixante jours, entrer au Canada avec son automobile, pour fins de promenade seulement, sans avoir à déposer une garantie entre les mains d'un officier des douanes canadiennes. L'automobiliste peut effectuer son retour aux Etats-Unis soit par le point d'arrivée, soit par tout autre point. Tout ce dont il est requis est de remplir, lorsqu'il pénètre au Canada, une formule des douanes canadiennes sur laquelle il donne certains détails concernant son automobile. Cette formule est remplie en triplicata. L'officier de douane en garde deux copies: l'automobiliste garde l'autre copie qu'il doit remettre à l'officier des douanes au point de la frontière où il quitte le Canada.

L'automobiliste doit porter sur lui la carte d'enregistrement identifiant son automobile, cette carte doit être produite sur demande de l'officier de douane.

Si l'automobiliste qui a obtenu un permis de 60 jours veut faire allonger son permis d'une période n'excédant pas 30 jours, il peut demander cette extension à n'importe quel percepteur de revenu national. Si ce dernier reconnaît que l'applicant est un touriste de bonne foi et que son automobile ne sera employée que dans un but de santé ou d'agrément, il peut allonger le permis de 30 jours.

Si l'automobiliste qui a obtenu une extension de 30 jours a l'intention de garder son automobile au Canada pour plus de trois mois, il doit déposer une garantie pour le montant des droits et de la taxe auxquels son automobile est sujette. Il peut alors se servir de son automobile pour fins de promenade seulement, pour une période allant jusqu'à six mois dans une année. A l'expiration de cette période, les percepteurs ne peuvent accorder une extension additionnelle.

TROUPEAU DE 11,000 RENNES POUR LE CANADA

Il y a trente ans un éleveur entreprenant commençait l'élevage de rennes en Alaska avec un troupeau initial de 1,280 têtes. Aujourd'hui il y a 11,600 bêtes, après que chaque année on en ait abattu un grand nombre pour le marché américain.

Ce troupeau, qui est la propriété du Dominion Reindeer Co., de Vancouver, va, ce printemps, être transporté au Canada, sur les rivages de la Baie d'Hudson.

Le voyage prendra 18 mois, à raison d'une dizaine de milles par jour. Il y aura des arrêts quand ce sera nécessaire, pour motifs différents; de plus il y aura un arrêt complet l'année prochaine au moment de la reproduction.

On estime que dans une dizaine d'années le troupeau comptera 100,000 individus.

La valeur d'une renne aux Etats-Unis est d'environ $32.50. Chaque animal pèse en moyenne 150 livres dont la valeur est de 18 cents. Les peaux valent $2.50 et la valeur des différents sous-produits sont recherchés; nous dirons que dernièrement une maison de commerce de l'Indiana a commandé 1,800 touffes de poil de la tête, ce poil étant utilisé pour fabriquer des amorces artificielles de pêche.

A New York un steak de renne vaut $2.50, tandis qu'un steak de buffalo vaut $1.50.

La demande pour la viande, les peaux et les sous-produits du renne augmente incessamment.

LE FROMAGE CANADIEN

Une campagne en faveur du "Fromage Gruyère de La Malbaie."

Le Ministère provincial de l'Agriculture, sous la direction toujours active de l'honorable M. J.-E. Caron, entreprend une nouvelle campagne de propagande en faveur d'un produit canadien, bien plus d'un produit québecois.

Il s'agit de faire connaître et mieux apprécier notre excellent fromage gruyère canadien, fabriqué dans cette province.

Parmi les produits de notre agriculture canadienne, la province de Québec offre au marché local un fromage sain, de belle texture, facilement digestible et d'un goût qui rappelle la saveur exquise de l'amende de noix. C'est notre Gruyère de la Malbaie, fabriqué par un expert suisse, M. Pierre Fobadey, pour qui cette fabrication n'a point de secrets.

Notre Gruyère de la Malbaie n'est pas loin de valoir le meilleur Gruyère importé. Mais le Gruyère de la Malbaie présente un autre avantage fort appréciable, c'est qu'il se vend au détail.

Tarte à la citrouille

Faites des coquilles légères et remplissez d'une costarde à la citrouille que vous préparez comme suit: découpez votre citrouille en petits morceaux, faites cuire, passez au tamis, pour 3 tasses de purée, 4 oeufs, 1½ tasse de sucre, 1 pinte de lait, muscade, faites épaissir en ayant bien soin de graisser rapidement et sans négliger. Remplissez les coquilles et vous avez une exquise tarte à la citrouille.

NOUVELLE BOULANGERIE A EDMONTON

La Canada Bakeries Ltd. vient de prendre un permis pour la construction d'une manufacture de pain, qui sera élevée au No 10307 de la 112e rue. Le coût de la construction sera de $60,000.

Chaque $1.00 que vous versez directement ou indirectement dans notre caisse contribue au développement du journal qui veille particulièrement aux intérêts des Canadiens français de l'Alberta; pensez-y avant de donner vos commandes d'impressions et articles de bureau à des compétiteurs.

Le pauvre qui pense jouir d'un confort relatif est plus heureux que le riche qui s'imagine être dénué de tout.

LES PROFESSIONS DES NOUVEAUX DÉPUTÉS FRANÇAIS

La profession la plus largement représentée dans la nouvelle Chambre, c'est, on s'en doute, celle d'avocat. La Chambre nouvelle compte 132 avocats, dont la plus grande partie, on peut en être certain, ne font pas un sacrifice d'argent en délaissant leur cabinet pour le parlementarisme. Quant aux médecins, 43 d'entre eux n'ont pas hésité à plaquer, si l'on ose dire, leurs malades, pour aller soigner la France, une cliente qui paye bien et ne meurt jamais. Les vétérinaires s'y sont mis également, au nombre de cinq. Les pharmaciens ont suivi le mouvement, sept d'entre eux sont élus.

Les publicistes sont au nombre de 52, les professeurs et instituteurs 46, les magistrats ou anciens magistrats 7, les notaires 6, les hommes de lettres 3, les avoués 5.

Deux prêtres catholiques et deux pasteurs protestants représentent, sur la statistique, les ecclésiastiques.

Les propriétaires sont au nombre de 69. Les autres professions se répartissent ainsi:

Employés, 14; ouvriers, 22; sculpteur, 1; architectes, 2; rentiers, 6; militaires, 8; agriculteurs, viticulteurs, 40; industriels, 62; commerçants, négociants, 26; armateurs, 2; ingénieurs, 17; banquiers, 2; administrateur de société, 1; fonctionnaires ou anciens fonctionnaires, 21; diplomate, 1; divers, 9.